ARCADES

Paroisse Saint Martin de la Plaine de Valence

Suivre le Christ ensemble au service de tous

N°3
Septembre 2020

ÉDITO

« Qui aurait appuyé sur le bouton : Arrêt d'urgence ? »

La vie s'est arrêtée, les villes sont endormies en plein jour, les rues désertées. Qui aurait provoqué ça ? C'est lui le coupable, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout. Il est arrivé à déstabiliser, à bloquer l'organisation sociétale, paroissiale, familiale si bien huilée et structurée. Conséquence : la peur et le doute se sont installés dans les cœurs et les esprits même des plus endurcis. L'intérêt général exige le confinement, pousse à agir autrement, invite à d'autres perceptions du quotidien, à d'autres modes d'échanges pour les individus, les familles et les nations : respect des barrières sanitaires, port du masque, gel hydro-alcoolique.

Que va t-il se passer après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie familiale, paroissiale après ? N'ayez pas peur, un arrêt, même brutal, peut toujours être salutaire. En paroisse, famille des familles, nous garderons la même vision de notre projet pastoral : « ***Que chacun, selon son âge et son charisme, enfants d'un même Père, se sente accueilli dans la paroisse Saint Martin de la Plaine de Valence et appelé à vivre joyeusement la fraternité, l'accueil, la solidarité et le témoignage*** **»**. Nous sentirons encore davantage le sens de la solidarité et « ***le bonheur d'être ensemble, en famille, pour suivre le Christ au service de tous ».*** L'avenir avec ses promesses nous attend.

Le journal paroissial, **BIPER**, qui n'est pas mort mais a souffert du confinement, continuera à nous informer de la vie de la paroisse, du diocèse et d'ailleurs. Son frère jumeau, **ARCADES**, quant à lui, reste fidèle à sa mission qui est d'informer, de faire découvrir largement la vie de la paroisse : célébrer, annoncer, servir. Il reste pour la paroisse, un véritable outil d'évangélisation et de première annonce.

Ce petit parasite invisible nous aura appris qu'il est bien capable de nous transmettre le pire, nous allons lui montrer le contraire : nous transmettre mutuellement le meilleur : la foi, l'espérance, la charité. Seuls travail et engagement valorisent et font grandir. Nous avons des structures et des moyens, à chacun de se donner selon ses possibilités. N'est-il pas temps de regarder avec foi l'avenir paroissial. « N'ayons pas peur ». Il est toujours avec nous : l'Esprit Saint.

+ Bila Mathias DOAMBA

Journal annuel de la paroisse Saint Martin de la Plaine de Valence

Directeur de publication : Père Bila Mathias Doamba

Conception : Eric Vieira Illustration de la page de couverture : Simon Bonhomme

Relecture : Marie-Ange Bridot, Nicole Peter

Articles : Les diverses équipes de la paroisse

IMPRIMÉ PAR SAXOPRINT

Climatiquement neutre Imprimé ClimatePartner.com/11151-2008-1829

Imprimé en septembre 2020

Impression climatiquement neutre au profit de la Protection des forêts à Pará au Brésil.

Le clocher de Fauconnières

Début mars nous avons eu le Corso, mais il était déjà bien question du Covid-19 qui a beaucoup perturbé nos paroisses, nos familles, nos malades, nos aînés en maison de retraite. Au début du confinement, j'ai eu un sentiment d'inutilité très profond : plus d'activité à la Paroisse (liturgie à préparer, visites aux malades, funérailles). Ensuite le manque de contact avec les enfants, les petits-enfants et l'arrêt de toute activité ont été difficiles !

Heureusement les Pères Mathias et Joseph ont assuré en nous permettant de suivre la messe sur ordinateur ! Avec internet.

Nous restions en lien pour prier ! Restons prudents pour que cette pandémie ne redémarre pas !!

L'église est ouverte les lundis, mercredis, vendredis et dimanches de 9 h à 18 h depuis le 15 mai !!

Monique Desrieux

Le clocher de Châteaudouble

A Châteaudouble, cette année, nous avons axé notre année sous le signe « Le bonheur d'être ensemble » ; sans oublier la suite - pour suivre le Christ au service de tous - mais ça donnait un fil conducteur à notre petite communauté locale…

Nous avons commencé le samedi 10 août 2019, par un apéritif à la suite de la messe.

Puis, une quinzaine de personnes ont partagé le repas, sur le parvis de l'église. De 9 à 85 ans, tout le monde a apprécié ce temps d'échange et de rencontre qui nous a permis de faire connaissance aussi avec de nouveaux Châteaudoublois.

Puis, le dimanche 29 septembre, jour de la St Michel, saint patron de notre église :

quelques tables sorties de la salle paroissiale, quelques chaises prises dans l'église, de bons gâteaux faits par les uns et les autres, une partie de Molky, un morceau d'harmonica joué par le père Joseph, repris en chœur par Annie, Maurice, et les autres… Il n'en fallait pas plus pour passer un beau moment d'Église : des échanges entre nous, mais aussi avec des jeunes qui passaient par là, et qui sont venus discuter, étonnés de rencontrer le curé, et d'apprendre que sa paroisse couvrait 11 communes. Aline Berger, présidente du conseil presbytéral de la paroisse protestante de Chabeuil-Châteaudouble, est aussi venue nous rentre visite, entre deux rendez-vous familiaux.

Un témoignage simple de la joie d'être ensemble, chrétiens.

En fin d'année, nous avons participé à la messe de Noël à Combovin : quelle joie de préparer avec nos voisins de village ! Plusieurs enfants ont animé la première partie, la veillée, très heureux de participer ensemble…

Puis, plus tard, vint le confinement : on était moins ensemble, forcément… Mais chacun a été attentif aux autres. L'église a aussi été ponctuellement ouverte, permettant à ceux qui le souhaitaient de venir se recueillir… Certains ont apprécié de prendre un temps de prière dans l'église, pour s'unir par le cœur aux obsèques d'un proche auxquelles ils ne pouvaient pas assister pour cause de confinement…

Enfin, nous avons eu le bonheur de voir les célébrations reprendre dans notre église St Michel, avec un mariage tout début juillet.

Gonzague Doutriaux

« Mon Dieu, je Vous loue, je Vous glorifie, je Vous bénis »

Je Vous loue, je Vous glorifie, je Vous bénis, mon Dieu,
pour les immenses bienfaits que Vous m'avez accordés, à moi indigne.
Je loue Votre clémence si patiente à m'attendre,
Votre douceur qui ne fait que simuler la vengeance,
Votre tendresse qui m'appelle,
Votre bénignité* qui me reçoit,
Votre miséricorde qui pardonne mes péchés,
Votre bonté qui me comble au-delà de mes mérites,
Votre patience qui ne se souvient pas de l'injure,
Votre humilité qui me console,
Votre longanimité qui me protège,
Votre éternité qui me conserve,
Votre vérité qui me récompense.
Que dirai-je, mon Dieu, de Votre générosité ineffable ?
Fugitif, Vous m'appelez, à mon retour,
Vous me recevez, titubant,
Vous m'aidez, désespérant,
Vous me réjouissez, négligent,
Vous me stimulez, combattant,
Vous m'armez, triomphant,
Vous me couronnez, pécheur,
Vous ne me méprisez pas après la pénitence,
Vous n'avez pas souvenance de mon injure.
Vous me délivrez d'innombrables périls,
Vous adoucissez mon cœur pour qu'il se repente,
Vous m'effrayez par des supplices,
Vous m'attirez par des promesses,
Vous me corrigez par des châtiments,
Vous me gardez par le ministère des anges,
Vous me procurez les biens temporels et me réservez les biens éternels.
Vous m'exhortez par la dignité de la création,
Vous m'invitez par la clémence de la Rédemption,
Vous me promettez les biens de la rémunération.
Pour tout cela, mes louanges ne suffisent pas.
À votre Majesté je rends grâces pour l'abondance de Votre immense Bonté,
afin que toujours Vous multipliiez en moi la Grâce,
et, multipliée, que Vous la conserviez,
et, conservée, que Vous la récompensiez.
Ainsi soit-il.

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274)

Bénignité : Bienveillance pleine de douceur. (Larousse)

Visite de malades et personnes âgées

J'ai débuté comme tout le monde ce mois de mars sans trop connaître le danger qu'un virus approchait. Puis la crainte de voir ce virus m'atteindre ou ceux que j'aimais m'inquiétait. Ma vie professionnelle auprès des personnes âgées dépendantes demandait aussi de la rigueur pour éloigner ce Covid-19 comme il se nommait. Il a été demandé de confiner en chambre les résidents, je me disais comment faire ? Pour certains, bien difficile, voire impossible lorsque les repères ne sont plus là. Heureusement l'argument du virus de la grippe bien connu par eux permettait de garder ses distances, argument qu'il fallait sans cesse répéter mais devenant essentiel au bon déroulement de nos obligations. Pour combler l'isolement, la musique était là, la TV ou les magazines, nos passages plus fréquents pour apporter la chaleur humaine face à cette quarantaine devenue plus de 90 jours sans vie communautaire. Toutes nos journées étaient rythmées par les gestes barrières, un accompagnement plus personnalisé et ciblé, la prudence dans ma vie privée a donné encore plus de valeur à ces priorités.

Au fil des semaines toute cette vigilance de nos gestes devenait habitude, savoir que j'étais le rempart de ce fichu virus, la seule protection pour ces personnes fragiles, rendait mes demandes au Seigneur plus pressantes.

La prière était de rendre grâce, de confier les résidents lorsque le moral passait au rouge, lorsque leur condition physique diminuait, rendre grâce de ne pas être touché par cette pandémie alors que beaucoup d'EHPAD l'étaient. Trouver un secours dans la prière lorsque le doute s'installait puis la confiance du Seigneur à mes côtés me rassurait pour continuer au mieux ma mission auprès des plus vulnérables.

J'ai été touchée, surprise par le nombre de messages reçus d'amis, de paroissiens, de connaissances, messages de sympathie, d'encouragements, de félicitations, de compassion pour mon métier auprès des personnes âgées, je ne me rendais pas compte de l'impact de cette pandémie sur le regard des personnes envers le monde des soignants. Savoir que tous mes frères et sœurs en Christ portaient les professionnels de la santé, et donc me portaient dans leurs prières, me donnaient l'énergie et l'assurance de continuer sereine, protégée par l'amour de Jésus Christ.

Les visiteurs quant à eux ont maintenu la solidarité par la prière, les appels téléphoniques, les courriers, ces seuls moyens de garder le lien en cette période de confinement. Les résidents m'ont ensuite témoigné leur joie, touchés de cette fraternité.

Une pointe de tristesse lorsqu'un résident m'a dit : "je n'ai pas pu faire mes Pâques " je lui ai assuré qu'à la fin de cette période perturbée nous pourrions à nouveau célébrer dans nos EHPAD la joie du Christ ressuscité !!!

Martine Tortel
Coordinatrice des visiteurs de malades et personnes âgées

La COVID en EHPAD

La Covid-19 nous a tous surpris mais quand on m'a demandé de télétravailler, moi petite infirmière du social, je n'ai pas compris. Alors que d'autres étaient "sur le front de cette vilaine guerre", je devais attendre, prendre des nouvelles mais rester à l'abri. Impossible pour moi de rester immobile, de ne pas porter mon espérance de chrétienne en ces moments difficiles pour les plus fragiles. J'ai proposé mon aide à l'EHPAD de Montéléger et ensemble nous avons accueilli les premières familles après de longues semaines sans visite.

Malgré toute la bonne volonté du personnel, pour donner des nouvelles, faire des appels vidéos, alimenter le blog, rien ne remplace la rencontre. Certes tout n'a pas été facile et il y a eu autant de larmes face à l'incompréhension avec la distance, le masque… que de joies de se retrouver sous un chapiteau. Pire qu'un parloir de prison pour certains, la joie de voir briller le regard pour d'autres…

Pendant 3 semaines, j'ai pu rencontrer des familles pressées et heureuses de voir que tout allait bien mais aussi croiser beaucoup de résidents. On a beau "habiter dans un château" avec une vue magnifique sur les Trois Becs, la solitude est difficile, les journées ont été longues pour nos aînés qui se sont sentis oubliés.

"Quelle drôle d'époque, jamais je pensais voir cela à mon âge, enfermé, interdit de sortie et de visite, juste pour cause de virus".

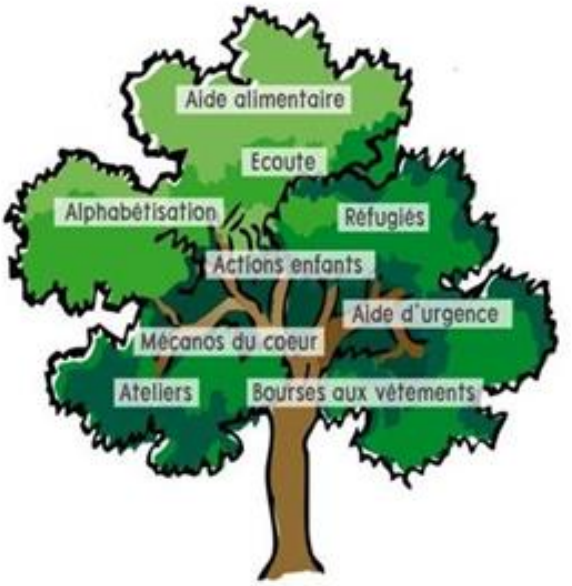
Mais pour moi quel bonheur d'entendre ces mercis, de voir ces sourires, de partager des témoignages de vie, de parler de foi ou juste de saluer. Quelle joie aussi de voir le personnel prendre soin tendrement d'eux en poussant les chariots dans le parc, en ayant un mot gentil pour chacun, en souriant sous les masques. Je venais pour donner de mon temps et de mon espérance ; j'ai reçu de la tendresse, de l'affection et appris beaucoup.

Merci mon Dieu pour toutes ces rencontres, que tous gardent longtemps en eux ton espérance de vie et d'amour.

Chantal F-G

Chabeuil Aide et Partage

Un nom, un logo, un arbre qui vous est certainement familier, puisque depuis 25 ans déjà, cette association œcuménique apporte aide et soutien aux personnes qui traversent des moments difficiles dans les communes de Chabeuil et alentours.



En effet, c'est sous l'impulsion du pasteur Daniel Martel et de son épouse que l'association CAP est née en novembre 1995 avec la collaboration des deux communautés catholique et protestante.

Dans un premier temps, la distribution de denrées alimentaires s'impose et nous devenons adhérents de la Banque Alimentaire Drôme-Ardèche pour notre approvi-

sionnement hebdomadaire. La distribution a lieu tous les samedis matin, même pendant l'été. Quelques difficultés pour trouver un local et grâce à une bénévole, un entrepôt est mis à notre disposition, un peu grand certes, mais une opportunité pour démarrer. En novembre 1995, tout est prêt pour les premières distributions jusqu'en avril 1996, date à laquelle la Mairie nous octroie un local sous l'église de Chabeuil.

Les bénéficiaires peuvent être alors accueillis autour d'un café ce qui permet d'échanger avec les familles envoyées par les assistantes sociales, de connaître leurs difficultés et de créer des liens.

En 1998, la Mairie nous propose, sur les quais, un local plus facile d'accès, composé de 2 pièces : une pour le stockage et l'autre pour la distribution. Mais le nombre de bénéficiaires ne cesse de s'accroître et le local est bien exigu. Des travaux sont alors entrepris à la cave : gros œuvre réalisé par la Mairie et, les bénévoles de CAP posent le carrelage et installent des étagères… En juin 2003, nous inaugurons ce local et l'équipons d'une chambre froide, aidés par le Crédit Agricole.

En septembre 2015, après maintes demandes, nous déménageons dans l'ancien local Court Circuit où nous disposons de beaucoup plus d'espace pour les nombreuses activités qui se sont ajoutées, au fil des années, à l'aide alimentaire :

* l'**accueil/écoute**, une fois par semaine avec des ateliers « couture », « cuisine » « bricolage » etc.
* **l'alphabétisation**,
* **pour les enfants**, l'organisation d'un arbre de Noël et la participation aux loisirs pendant l'année scolaire et le centre aéré durant l'été
* le petit **journal de CAP** depuis septembre 2002
* **l'accueil d'une famille réfugiée** irakienne à l'automne 2015
* "**les mécanos du cœur**", bénévoles qui font l'entretien courant des véhicules des bénéficiaires, en 2016
* et depuis mars 1999, la **bourse aux vêtements** au printemps et à l'automne**…**

En juillet 2018, après trois semaines de travaux, nous avons emménagé à l'école Cuminal dans un espace plus grand, lumineux, repeint et aménagé très fonctionnellement par la Mairie, les bénévoles et certains bénéficiaires.

Mais, en mars 2020, notre routine a été interrompue par le « coronavirus » et CAP a été obligé de s'adapter. Toutes les activités, pendant le confinement, ont été abandonnées et seule la distribution alimentaire a été maintenue selon la méthode du « drive ».

Et pourtant nous avons continué à tendre la main, ce signe qui rappelle la proximité, la solidarité, l'amour. En ces mois où le monde entier a été submergé par un virus qui a causé douleur, mort, détresse et égarement, combien de mains tendues avons-nous pu voir : la main du médecin à son patient, la main de l'infirmière à son malade, la main de tous ceux qui ont travaillé pour nous offrir les services essentiels de la vie, la main du prêtre qui bénit un corps, la main tendue du bénévole, des bénévoles de CAP qui ont servi ceux qui avaient faim. Toutes ces mains ont défié la contagion et la peur pour apporter soutien et consolation et, avec ou sans masque, nous avons eu, en retour, des sourires sur les visages, des témoignages émouvants, des bénéficiaires heureux !

Nicole Peter

À l'approche du Seigneur

(...)"*À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère.*

Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » (...) **1Rois 19,11-13**

Affirmer avec le prophète Elie que c'est toujours dans "*le murmure d'une brise légère*", dans un apaisement de notre quotidien, de ce qui fait le rythme souvent trop soutenu de nos existences que se fait entendre l'appel du Seigneur, n'est pas un vain mot. Ce passage du livre des Rois résume bien la manière dont l'appel au diaconat est arrivé dans ma vie et la vie de notre famille.

Cet appel a raisonné dans nos vies comme une parenthèse dans l'accumulation de nos diverses occupations et soucis pour nous recentrer sur un essentiel présent dans nos vies de baptisés.

Toutefois, même si la paisibilité de l'instant est notable, elle ne dure pas forcément longtemps.

Passée la surprise, il faut admettre que cet appel bouscule à plus d'un titre : personnellement, familialement, ecclésialement, socialement ...

Tout comme pour Elie, il oblige à sortir de son intériorité et à se présenter devant Dieu en toute humilité, la tête couverte, et à peser chacun des mots que l'on va lui adresser, le priant de nous donner Lui-même les réponses aux questions qu'Il nous fait nous poser.

Il n'y a pas trop de quatre années de formation et de discernement pour se questionner en vérité ; se laisser scruter par Dieu à travers le regard bienveillant de Son Église.

Au cours de ces quatre années, mon épouse Nadine, nos enfants et moi nous sommes laissés guider par la "mécanique" bien huilée du parcours de formation en toute confiance.

Notre intégration au sein d'un groupe déjà existant de cheminants plus avancés, nous a permis de toucher du doigt et de l'âme la construction d'une fraternité accueillante.

Cela nous a aussi permis de nous apercevoir que toutes nos questions étaient légitimes et que d'autres se les sont posées avant nous ; que Dieu a créé autant de chemins qu'il a appelé de personnes.

Les années passant, nous avons assisté, dans une joie sincère, aux appels successifs de ceux qui nous précédaient et accueilli de nouveaux cheminants, eux aussi pleins de questions.

Il y a deux ans nous avons interpellé quelques personnes de notre communauté paroissiale, de ma vie professionnelle et associative afin de nous aider dans ce cheminement et de discerner avec nous.

Ainsi, Michel et Véronique Lailler, Michel et Geneviève Rivière, Ramona Attigui, Carole Joufret et Stephane Létizi, Sophie Galland et le Père Marc (CPCR) nous ont apporté leur aide précieuse par leurs propres interrogations. Nous les remercions tous du fond du cœur pour le temps qu'ils ont accepté de nous consacrer et pour leur implication.

Avoir pu compter sur leur accompagnement et sur celui de toute l'équipe diocésaine en charge d'accompagner et de scruter les candidats était très sécurisant et très appréciable.

Ces quatre années ont passé plus vite que nous ne le pensions dans un premier temps. Elles ont été riches de rencontres et d'enseignements donnés par des personnes très compétentes. Aucune session ne ressemblait à l'autre ; parfois très calmes et parfois très bousculantes et nous conduisant à d'autres interrogations, mais toujours tout se passant dans la bonne humeur et l'écoute bienveillante de chacun : enseignants comme enseignés.

Aujourd'hui, des questions subsistent bien sûr. Toutefois, c'est dans cette confiance, acquise au cours de ces années, que j'ai décidé, en accord avec mon épouse Nadine, de répondre favorablement à cet appel.

Je sais que, dans cette "aventure", je ne pars pas seul, que Dieu me précède sur tous les chemins sur lesquels Il me demande de marcher à sa suite et que je peux compter sur le secours de sa grâce avec le soutien de vos prières unies aux miennes.

Bien à vous en Jésus Christ notre Seigneur par l'intercession de Marie.

Patrick Puttevils

Est-il raisonnable d'espérer en temps de crise ?

Fin février-début mars nous avons été surpris, un nuage se dessinait à l'horizon. Tout d'abord, la menace parut lointaine, puis elle s'est précisée. L'événement nous a sidérés, nous avons passé deux mois en confinement, une situation totalement inédite. Au début, beaucoup de personnes étaient persuadées que le temps de confinement serait bref, et que, dès la fin de celui-ci, nous retrouverions une vie analogue à celle qui régnait précédemment. Il fallut assez vite déchanter et prendre acte de la réalité de la situation en France et au-delà de nos frontières. Les déclarations officielles et les bulletins quotidiens du directeur général de la Santé nous ont mis face à la gravité de la situation.

Nous allions de surprise en surprise, et surtout, chaque jour, nous sentions notre impuissance se manifester. Nous étions démunis, et seuls le confinement et le dévouement d'un certain nombre de travailleurs dans le monde de la santé, bien sûr, mais aussi dans celui de l'agroalimentaire, du nettoyage, du transport… évitaient que le pays sombre dans un marasme dont il serait très difficile de sortir. Dans une culture où tout est organisé pour qu'il n'y ait pas d'imprévu, nous découvrions l'inattendu. Nos faiblesses collectives apparaissaient au grand jour. Au fur et à mesure que le confinement se prolongeait, et lors de la sortie de celui-ci, une crise économique sans précédent apparaît. D'une façon ou d'une autre, elle touche plus ou moins tous les domaines.

Faut-il alors sombrer dans une sorte de défaitisme ou au contraire vivre ce temps en renouvelant notre espérance et en donnant à celle-ci un visage concret ? Très fréquemment espoir et espérance sont confondus, or, pour des chrétiens, il s'agit de deux réalités fort différentes. L'espoir trouve son origine dans le désir humain d'un avenir meilleur, hélas ! souvent déçu. L'espérance est un don de Dieu qui permet de traverser les épreuves. « C'est cette capacité de croire au-delà des raisonnements humains, de la sagesse et de la prudence du monde, de croire en l'impossible. Mais c'est un chemin difficile !... L'espérance n'est pas une certitude qui mettrait à l'abri du doute ou de la perplexité, elle ne dispense pas de voir la dure réalité, ni d'en accepter les contradictions. » (pape François)

Même si elle est un don de Dieu, l'espérance ne va pas de soi, Charles Péguy a laissé un texte célèbre qui manifeste bien la difficulté d'être des femmes et des hommes d'espérance : « Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.… Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance. Immortelle ». Et pourtant l'espérance caractérise la vie chrétienne. Dieu n'a-t-il pas assuré que, depuis la résurrection de Jésus, les forces de mort ne peuvent pas l'emporter sur la vie. Lorsque nous lisons un des derniers discours de Jésus à ses amis avant d'entrer dans sa passion, nous sommes frappés à la fois par son réalisme et l'espérance confirmée (Mc 13,1-37). Jésus n'hésite pas à annoncer aux siens qu'ils connaîtront des difficultés, bien plus des épreuves, mais, malgré tout, la lumière ne cessera pas de briller. Rien ne peut l'éteindre, car, malgré des périls, nous marchons vers « un ciel nouveau » et « une terre nouvelle » (Ap 21,1) ? Ce temps d'épreuve, vécu dans l'espérance et la confiance, peut être un temps fécond. Car l'espérance appelle à l'action, nous sommes tous invités à donner un visage à cette terre nouvelle. Cependant, nous devons avoir l'ambition modeste et ne pas penser que, livrés à nos seules forces, nous pouvons parvenir à la plénitude. La modestie humaine surgit de l'épreuve.

Nous avons pris davantage conscience du mal que nous faisons subir à notre planète, à notre « maison commune », selon l'expression judicieuse du pape François. En publiant l'encyclique *Laudato si'*, voici cinq ans, celui-ci avait d'ailleurs dénoncé les maux que nous infligeons à cette « maison commune » et prôné des conversions. Nous découvrons la nécessité de prendre des mesures urgentes pour sauvegarder ce bien précieux. Il serait dangereux de laisser cette responsabilité aux seuls gouvernants, nous sommes concernés, c'est l'affaire de chacun d'entre nous. Ce temps nous a conduits aussi de manière simple à prendre soin les uns des autres. Un défi nous est lancé : ce qui s'est passé en ces temps difficiles va-t-il continuer, bien plus, progresser, se raffermir ? Telle est notre espérance.

+ Jean-Pierre Lémonon

Un cadeau merveilleux

Pour ces poumons qui respirent,
pour ce cœur qui bat,
pour ces regards, ces sourires,
pour le moindre geste, le moindre pas.

Pour toute cette vie en moi,
à chaque minute, à chaque seconde,
pour toute cette vie en lui,
l'inconnu, le passant, l'ami.

Pour ce miracle quotidien qui n'étonne plus,
pour ce cadeau merveilleux qui n'éblouit plus.

Pour ta bonté sans cesse renouvelant la vie,
pour ton amour sans cesse multipliant la vie.

Pour cette vie,
et la vie que tu nous as promise,
nous marchons vers Toi !

Une jeune vietnamienne qui fit partie des 'Boat People'
Source internet : prie.be

Assemblée de prière charismatique « Le Fleuve de Vie »

Église de Montéléger - le mercredi à 20h - ouverte à tous

Depuis plus de 30 ans, sur la paroisse Saint Martin de la Plaine de Valence, en l'église de Montéléger, des veillées hebdomadaires de prière charismatique rassemblent, dans l'unité des chrétiens, des hommes et des femmes de tous horizons :

– pour louer Dieu et exalter son Nom par le chant et par la prière,

– pour écouter Sa Parole, s'en nourrir et devenir un intime de Jésus,

– pour s'ouvrir à l'action de l'Esprit-Saint dans nos vies, le laisser nous remplir de son feu pour vivre en Christ dans l'assemblée, dans l'Église et dans le monde.

La **prière charismatique** n'est pas une prière improvisée, c'est une prière vécue comme **donnée et reçue de l'Esprit Saint**. C'est la prière des assemblées des premiers chrétiens racontées par les Actes des Apôtres.

Jésus nous dit en Matthieu 18, 20 : "*Quand deux ou trois sont rassemblés en mon Nom, Je suis au milieu d'eux*". **Nous prions donc en Sa présence.**

L'assemblée de prière n'est pas isolée, **c'est une cellule de l'Église universelle et priante** à laquelle nous appartenons. Elle participe ainsi à la permanence de la prière de l'Église.

« *L'Église et le monde ont besoin plus que jamais que le prodige de la Pentecôte se poursuive dans l'histoire (…) Ce renouveau ne pourrait-il pas être une chance pour l'Église et pour le monde ?* » (Pentecôte 1975, pape Paul VI)

« *Vous avez reçu un grand don du Saint Esprit. Vous êtes nés de la volonté de l'Esprit-Saint comme un courant de grâce dans l'Église et pour l'Église. C'est cela qui vous définit : un courant de grâce ».* (Juin 2014, Rencontre internationale du Renouveau Charismatique à Rome, pape François)

❖ Le déroulement de l'assemblée de prière

Le temps de prière n'est pas strictement organisé, la prière n'est pas construite à l'avance : elle est reçue comme un don de Dieu. Dans une attitude d'ouverture à l'Esprit Saint et de respect mutuel, chacun peut s'exprimer librement, avec sobriété et en gardant un esprit d'**écoute**.
Nous faisons appel à l'**Esprit Saint** pour qu'il nous libère de nos peurs et conduise notre prière.
Chacun tente de lâcher prise sur ses préoccupations pour être pleinement disponible au Seigneur et aux frères et sœurs de l'assemblée.
Une équipe d'animation est là pour veiller à l'unité et discerner le déroulement de la prière.

Prière de **louange** : c'est la note dominante de l'assemblée de prière, d'où la place du chant, de la prière spontanée, des gestes. La louange, c'est la célébration de la bonté de Dieu : **je me détourne de moi pour me tourner vers Dieu**. Dans l'Esprit-Saint, on célèbre la paternité aimante de Dieu, la « Seigneurie » du Christ, sa victoire sur toute puissance de mal et de mort.

Ecoute de la **Parole de Dieu** : aspect essentiel de l'assemblée de prière ; un temps est accordé à l'écoute de la **Parole reçue**, un texte biblique, lu, relu, répété, médité. La Parole écoutée semaine après semaine vient interpeller, fortifier, convertir chacun au plus profond de lui-même et construire le groupe.

Les **charismes** : les charismes sont des dons spirituels **gratuits** que l'Esprit-Saint donne à chaque chrétien pour la construction de l'Église et le service du monde : *« A chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. »* (1 Co 12,7)

Ils ne sont pas un signe de sainteté ! Ils nous poussent et nous stimulent sur le chemin d'une profonde union à Dieu et d'une vraie charité.

L'Esprit Saint se donne gratuitement à tous ceux qui ont soif d'une vie nouvelle.

Les **témoignages** de l'agir de Dieu dans nos vies, le partage des grâces reçues, les prières de demande personnelle comme les cris de joie et de souffrance, les demandes de pardon et de purification … ont aussi leur place au sein de l'assemblée de prière charismatique.

La **prière d'intercession** termine le temps de prière et ouvre le groupe aux personnes pour qui une prière de demande a été confiée, mais aussi à la ville et au monde.

❖ Vie fraternelle

L'assemblée de prière est un lieu de vie et de communion fraternelle : se reconnaître enfant d'un même Père, c'est se reconnaître **frères et sœurs en Christ** et par Lui, s'ouvrir au partage, en particulier en portant les soucis des uns des autres.

C'est oser demander avec simplicité à ses frères et sœurs de l'assemblée de prier pour telle ou telle difficulté (prière des frères).

C'est se rendre intérieurement disponible à l'exercice des charismes pour la construction de l'assemblée et «l'édification », la sanctification des personnes présentes.

Tous ces temps nourrissent la fraternité de l'assemblée dans la force de l'Esprit.

❖ Veillée « Miséricorde et Guérison »

Le 1er mercredi de chaque mois, la veillée est axée sur la Miséricorde de Dieu. Les frères et sœurs présents peuvent recevoir le sacrement de la réconciliation auprès du prêtre présent, demander une prière de guérison (prière des frères), adorer Jésus Eucharistie présent sur l'Autel.

« *Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne des fruits douze fois : **chaque mois, il produit son fruit** ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations.* » Apocalypse 22.2

❖ Une démarche de demande **d'Effusion de l'Esprit** a été vécue au Fleuve de Vie à Pentecôte 2019 après un cheminement de 7 semaines. Une cinquantaine de personnes catholiques, protestantes, évangéliques, a suivi le parcours.

L'effusion de l'Esprit Saint est une grâce que l'on demande humblement à Dieu pour que l'Esprit Saint, reçu dans le sacrement du baptême et de la confirmation porte ses fruits en nous. On la reçoit dans une ouverture de cœur à l'Esprit Saint à qui on remet totalement sa vie pour qu'il la conduise. C'est avant tout **une initiative de Dieu** dans laquelle il se manifeste d'une manière spéciale comme une personne vivante et proche.

Assemblée de prière charismatique « Le Fleuve de Vie » (suite)

Paroisse Saint Martin de la plaine de Valence

Assemblée de louange charismatique

Le Fleuve de Vie

Louange
Prière
Adoration
Intercession

« Puis l'ange me montra l'eau de la vie : un fleuve resplendissant comme du cristal qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau. »

Apocalypse 22.1

Tous les mercredis à 20h
Église de Montéléger

❖ Prier dans l'unité des Églises

L'assemblée du Fleuve de Vie invite au cours de l'année des intervenants ou animateurs d'autres confessions.

C'est ainsi que le pasteur de l'Église protestante unie de France, Thierry Azemard, nous a entretenus au cours d'une veillée sur la question : « Comment vivre la dimension de la foi charismatique dans nos Églises traditionnelles ? »

Puis, au cours de la semaine pour l'unité des chrétiens, c'est le collectif de compositeurs et musiciens HALO, en mission d'évangélisation dans l'unité, qui a animé une veillée de louange et d'adoration.

Courant mars, la Communauté des Apôtres de la Paix - musiciens laïcs au service de l'évangélisation dans les paroisses - a conduit la veillée de prière et de guérison.

Nous te disons merci Seigneur, Dieu de la Vie, pour tant de merveilles, tant de vies transformées, tant de cœurs touchés.

Que toute grâce te soit rendue. Amen !

Participer à une assemblée de prière charismatique, c'est faire l'expérience d'une vie nouvelle :
- par une rencontre vivante du Christ reconnu comme Sauveur et Seigneur,
- par un désir nouveau de lire la Parole de Dieu, de prier personnellement et en groupe,
- par l'accueil des dons spirituels au service de la mission.

Contacts :
Véronique LAILLER (vlailler26@gmail.com)
Marie-Claire SALVADOR (clara-salvador@sfr.fr)

Les cadeaux de Dieu tirés du temps de confinement

Nous avons vécu un temps particulier où l'épidémie a verrouillé tous les espaces de prières en communion, il était difficile de pratiquer sa religion comme avant le confinement. En effet, les consignes de l'Etat au sujet du confinement sont données alors que nous étions en chemin vers Pâques - la fête la plus importante pour les chrétiens. Tout d'un coup, toutes les célébrations cultuelles étaient interdites, toutes les activités pastorales étaient annulées. La seule célébration possible était celle des obsèques, à condition qu'elle soit courte, simple, directement au cimetière avec la présence maximum de 20 personnes et en respectant tous les gestes barrières. À la maison, toutes les émissions diffusaient des actualités spéciales autour de la menace du Covid-19. Une ambiance angoissante entourait la société dans un premier temps. Mais très vite, les prêtres ainsi que les acteurs pastoraux paroissiaux ont fait preuve de créativités concrètes pour adapter les activités paroissiales avec la nouvelle situation. Les messes sont diffusées en ligne, la catéchèse est transformée en fichier numérique pour envoyer aux enfants des activités à mettre en œuvre avec l'aide de leurs parents. Les jeunes de l'aumônerie, même à distance les uns des autres, réussissent à monter une video sur la lecture de la Passion pour le Vendredi Saint. Les prières paroissiales, prévues dans l'agenda, deviennent des temps forts de communion.

Je sais que la foi de nos paroissiens s'est renforcée durant cette période de confinement. Voici quelques remarques que je partage avec vous :

Tout d'abord, ce qui a touché le plus les paroissiens dans leur vie spirituelle, c'est l'absence de communion physique et le rassemblement à l'église. La privation du Saint-Sacrement a été une souffrance pour beaucoup, surtout pour les malades qui en avaient besoin plus que jamais. Néanmoins, les messes en ligne nous ont ouverts à la dimension universelle. Nos paroissiens ont eu l'opportunité de participer aussi à la messe en ligne présidé par notre évêque, aux messes des autres diocèses, et même à la messe présidée par le Pape. Au lieu de rester fermés sur notre paroisse, c'étaient tous les chrétiens du monde qui étaient en communion. C'était vraiment le temps fort du mystère du corps de l'Église dont le Christ est la tête et chacun de nous est un membre de ce corps. Nous nous partagions la souffrance de nos frères et nos sœurs membres d'un seul corps, de ceux qui souffraient de maladie, de solitude, de violences familiales qui augmentaient du fait d'être ensemble 24h/24.

D'autre part, c'était une belle opportunité pour remettre le Seigneur à la première place dans nos vies et dans nos foyers, pour entrer en relation intime avec Dieu. Ce temps de confinement nous a permis de nous reposer davantage, de donner au Seigneur plus de temps dans la prière. Il nous a permis de reprendre des lectures spirituelles fondamentales, de faire la relecture de notre vie à la lumière de la Parole de Dieu et de nous interroger sur l'essentiel aujourd'hui pour nous. C'était vraiment un temps personnel de chacun de nous avec le Seigneur pour remettre en ordre tous les encombrements de notre vie intérieure dans le rapport avec Dieu et avec nos prochains. Il nous a permis aussi de nous tourner vers des personnes seules en leur adressant messages ou appels téléphoniques.

...

Les cadeaux de Dieu tirés du temps de confinement (suite)

Enfin, je pense que chacun de nous a vécu l'expérience d'affronter la peur. Nous n'avons pas négligé la peur du coronavirus, comme Jésus dans le Jardin de Gethsémani a eu peur et qu'il a demandé à son Père d'éloigner la coupe. Mais nous savons bien que la Parole de Dieu, la volonté du Père et les valeurs évangéliques sont plus hautes et plus fortes que la peur. Cette peur ne pouvait nous empêcher de participer à la messe (bien sûr autrement), de prier, de faire des dons, de nous encourager les uns les autres, de continuer notre vie dans la joie, dans l'humour et dans l'esprit positif. Nous pouvions dépasser la peur car le Seigneur nous dit que nous valons bien plus que tous les moineaux du monde. Nous avons du prix aux yeux de Dieu. Il nous aime et Il ne nous donne que des bonnes choses.

Le Seigneur nous aide à voir le beau dans ce temps difficile, comme des cadeaux fruits de l'épreuve liée à la pandémie. Nous croyons et nous avons vu que Dieu peut tirer de toute situation un résultat positif. Merci Seigneur pour ces beaux cadeaux qui nous apportent la joie et la paix et qui nous aident à avancer avec Toi en chaque instant de notre vie. Soyons sans crainte et bonne continuation!

+ Joseph Pham

Les célébrations de funérailles pendant ce temps de confinement

Epidémie, coronavirus, peur, rapidité, écoute, c'est avec ces mots que j'ai vécu ce temps de pandémie.

Appelée à gérer les demandes de célébrations de funérailles pendant ce temps de confinement, j'ai pu constater la souffrance des familles à enterrer leurs proches dans la plus stricte intimité familiale, sans la présence affectueuse des nombreux amis, compliquant de ce fait le travail de deuil. La rencontre familiale par téléphone m'a permis de mesurer leur désarroi devant l'impossibilité d'un accompagnement de fin de vie, d'un dernier adieu au visage. Une écoute a été essentielle dans ces moments de détresse.

Les célébrations faites dans les cimetières de notre paroisse par les pères Mathias et Joseph ont permis de vivre pleinement le rite de séparation de la personne aimée. Elles ont aussi permis de faire prendre conscience que la grandeur d'une vie humaine se révèle à la lumière de Dieu.

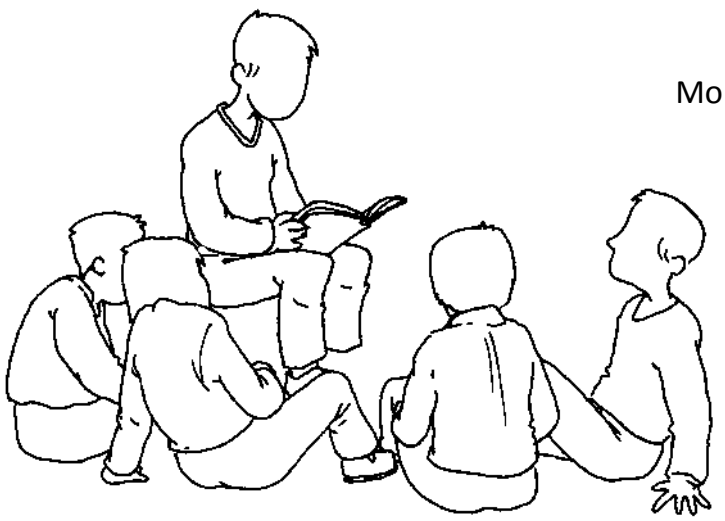
La période du confinement a provoqué de nombreuses blessures humaines autour du deuil. Pour accompagner au mieux ce cheminement une célébration est prévue pour les familles et leurs défunts le dimanche 13 septembre.

Chantal Latouche
d'après les notes de Janot Michel (diacre du diocèse de Valence)

Annoncer

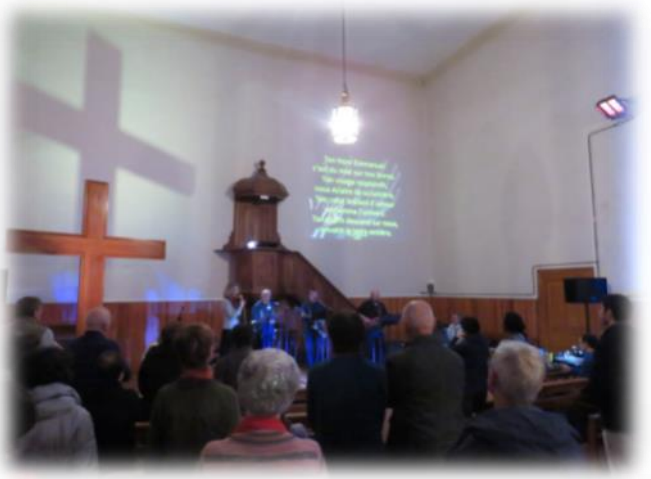
Que nos vies soient reflet de Jésus Dieu notre Père,
Jésus ton Fils nous appelle à être sel de la terre et lumière du monde.
Que la lumière de ta justice brille dans nos vies ;
alors nos gestes et nos paroles pourront
apporter au monde une saveur d'Évangiles
nos vies seront le reflet de Jésus, lumière du monde.
Nous te le demandons par Jésus le Christ, notre Seigneur,
dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen

Prière pour la Journée
Mondiale de la Jeunesse 2002



ŒCUMENISME

Depuis quelques années un groupe de quatre personnes dont Anne Noëlle Clément, déléguée à l'œcuménisme sur notre diocèse et directrice du Centre œcuménique Unité Chrétienne de Lyon et Geneviève Chœur de la communauté des Trois Monts mènent une réflexion de fond régulière pour toujours améliorer les relations entre chrétiens sur le diocèse et être en lien avec la Région et le National.

Comme vous le savez, notre paroisse est sur le territoire géographique de deux paroisses de l'Église Protestante Unie de France. La communauté des Trois Monts est en lien avec la **paroisse de la Véore.** Depuis 2008, date de l'ouverture du mur entre l'église et le temple, un groupe de six personnes, trois personnes de chaque communauté, s'est constitué et a signé une charte. Il gère l'entretien et la gestion du bâtiment. Depuis la construction des portes, les relations entre les deux communautés se sont renforcées, elles se rencontrent régulièrement pour organiser des veillées de prières ou des temps d'échange, des projections de films suivis de débats, pendant les temps forts de l'année liturgique, Avent, Noël, Carême et Pâques.

Le groupe de louange œcuménique « Cœur de Rivière » créé à l'initiative du pasteur Thierry Azemard, s'est élargi et accueille maintenant des musiciens et chanteurs membres de l'Église Evangélique de Valence ou d'autres Églises. Ils se retrouvent régulièrement pour des rencontres et des répétitions fraternelles, ils sont les témoins des liens forts qui unissent nos deux paroisses, se reconnaissant enfants d'un même Père, et louant toujours plus le Seigneur pour vivre sous son regard.

L'église-temple de Beaumont-lès-Valence est classée et ouvre ses portes à l'occasion des journées du patrimoine de septembre.

Quelques nouvelles de la paroisse réformée Chabeuil-Châteaudouble :

L'été est arrivé. L'atmosphère est différente cette année, hésitant entre joie des retrouvailles estivales et interrogations sur l'avenir proche ou plus lointain.

Chacun aborde ce temps à sa manière, en fonction de ce qui l'habite et le caractérise.

Dans notre paroisse, si les rencontres en groupe sont moins nombreuses, sans doute les relations individuelles ont-elles gagné en intensité !

Les échanges par courrier ou par téléphone mis en place durant le confinement et qui dureront dans le temps, ont permis de renforcer, voire d'établir des liens nouveaux entre les membres de notre communauté.

De nouvelles manières de faire, utilisant les technologies d'aujourd'hui, ont rendu possible la création de temps spirituels différents, à suivre sur le site internet de la paroisse.

Oui, c'est vrai, nous sommes dans « un entre-deux » où les choses ne sont plus tout à fait comme avant même si les cultes ont repris. Ce temps particulier que nous vivons, doit nous permettre d'imaginer des manières de parler de l'amour de Dieu à nos contemporains avec des mots et des actions qui les touchent. Pour cela, nous avons besoin des idées de tous.

Et surtout, gardons à l'esprit que, quoi qu'il se passe, Dieu est présent à nos côtés. Il nous appelle à la confiance, à continuer à vivre et à avancer.

C'est là notre vocation de chrétiens.

Bel été à chacun dans l'espérance, la paix et la joie !

Francine Rouméas de la paroisse réformée Chabeuil-Châteaudouble

Culte de départ de la pasteure Laurence Guitton qui quitte la paroisse Chabeuil-Châteaudouble pour de nouvelles missions.

Le caté : accompagner les enfants dans leur chemin de foi

Les parents qui inscrivent leur enfant au caté racontent souvent la même chose : ils viennent se renseigner parce que leur enfant commence à poser beaucoup de questions. Et c'est vrai que des questions, les enfants n'en manquent pas : sur le monde, sur Dieu, sur leur vie, sur la vie en général…

Cette curiosité, on la retrouve dans les séances de caté. Les enfants nous y impressionnent par leurs questions, qui touchent souvent des sujets essentiels, et les échanges qu'ils peuvent avoir entre eux, faisant des groupes de caté des lieux de partage, de réflexion… toujours de manière très vivante et gaie !

J'ai une conviction, qu'est venu conforter le travail de réflexion mené cette année avec le groupe de travail sur le caté et l'aumônerie. Ces questions, cette curiosité sont un signe : en plus de leur développement physique, intellectuel, psychologique dont on parle souvent, les enfants ont besoin qu'on les accompagne dans un développement spirituel.

Au caté, il s'agit bien sûr de transmettre, à travers des supports et des pédagogies variées : des textes de la Bible, le message de l'Évangile…

Mais il s'agit aussi d'écouter, d'aider à approfondir une réflexion. Les enfants ont tellement de choses à dire ! Du grand garçon turbulent qui soudain se pose pour résumer le message d'un texte avec une justesse étonnante, à la petite fille discrète qui a écouté en silence et qui soudain pose une question qui demanderait des pages de théologie pour en faire le tour... Les enfants ne cessent de nous émerveiller – un mot pour vous rassurer : on ne répond jamais par plusieurs pages de théologie ! Les animateurs ont le droit de dire qu'ils ne savent pas tout, et il est même bon pour les enfants de voir qu'un adulte peut continuer à grandir dans sa foi. Et le père Joseph et moi sommes là pour proposer des pistes de réponses qui seront données à la séance suivante !

L'enjeu est aussi de les faire entrer dans une démarche et une réflexion personnelle. C'est encore plus vrai lorsqu'ils préparent un sacrement. Attendre le CM2 pour faire sa première communion, cela paraît tard pour certains, mais cela permet d'offrir aux enfants le temps de cheminer, de devenir acteurs, et de poser la communion comme un acte d'engagement personnel, comme une concrétisation de la graine semée par leurs parents en décidant de les faire baptiser...

Finalement, notre « boussole » pour le caté, c'est la joie. Joie des enfants pendant la séance, joie des animateurs qui les accompagnent, joie des parents qui nous parlent de leur enfant au caté… Parce que découvrir l'Évangile ne devrait jamais être aride, mais apporter un épanouissement et aider à grandir, quel que soit l'âge !

Anne Doutriaux (animatrice relais pour le caté)

Le caté vu par Emma (CE2)

Qu'est-ce que le caté et qu'est ce que cela t'a apporté d'y aller ?

« Au caté on apprend des histoires sur Jésus qu'on ne connaissait pas. On chante et on prie à la fin de chaque séance.
Ça m'a apporté de la joie d'y aller et en plus on crée des liens d'amitié. »

Le caté en pratique

Pour qui ? Les enfants de 7 à 11 ans (du CE1 au CM2).

À quelle fréquence ? Une fois par mois pour les CE1, deux fois par mois pour les CE2, CM1, CM2.

Quand ? En fonction des disponibilités des animateurs mais le plus souvent le samedi matin (quelques groupes le mercredi).

Où ? En fonction des groupes et des animateurs, souvent à Chabeuil mais pas que.

Comment s'inscrire ? Entre fin juin et début septembre, aux permanences d'inscription ou en se renseignant auprès du secrétariat (au cas par cas, l'inscription reste possible en cours d'année). Ne pas hésiter à contacter l'animatrice relais : catesaintmartin@gmail.com

Pour se préparer à la 1ère communion ? La première communion a lieu en fin d'année de CM2 et se prépare à partir du CM1 pendant les séances de caté.

Un enfant non baptisé peut-il s'inscrire au caté ? Non seulement il peut s'inscrire, mais c'est souvent une chance pour le groupe de l'accueillir ! Il pourra s'il le souhaite s'y préparer au baptême, pendant les rencontres de caté et avec quelques rencontres spécifiques.

2019/2020 une année riche d'inattendus

« Le bonheur ? l'amitié ? les enfants ont tout dit, déjà ! » Nous étions à la rentrée paroissiale, juste avant la messe, et le vicaire général découvrait les guirlandes réalisées par les enfants du caté et leurs parents un peu plus tôt. Et, c'est vrai, l'année de caté avait commencé sous le signe du bonheur et de l'amitié par cette rencontre, que raconte très bien Aurélie dans son article.

Ensuite, cela a été l'aventure de HOPE 360, avec encore du partage et une belle rencontre, celle de Franck et Perrine, que vous pourrez découvrir dans un autre article. Une action qui a touché bien au-delà du caté et de l'aumônerie !

Des collaborations inédites

Ces partages, ces rencontres, on les a retrouvés dans la suite de l'année. Il y a eu bien sûr la collecte pour la Banque Alimentaire, à laquelle le caté participe tous les ans. Mais aussi ce bel échange avec l'équipe du rosaire de Barcelonne : lors d'un temps fort sur la prière, les enfants de CM1 ont noté leurs intentions, qui ont été confiées à l'équipe pour qu'elle les prie. Les enfants ont pris cette action avec un sérieux auquel nous ne nous attendions pas. Sur certaines intentions, les enfants avaient dessiné un cadenas pour dire qu'elles étaient secrètes et ne devaient être lues que par celui ou celle qui allait les prier (secret respecté, bien sûr !). D'autres enfants ont demandé en cours de séance à reprendre leur mot pour y ajouter quelque chose…

Autre belle rencontre : celle de l'équipe de la pastorale des funérailles qui a répondu avec joie à la proposition de préparer ensemble un Chemin de Croix intergénérationnel. J'ai découvert leur immense gentillesse, leur attention aux autres, et leur capacité à apporter de l'apaisement dans les situations les plus douloureuses… Ce Chemin de Croix, tourné vers la joie de la résurrection, a dû être reporté mais nous espérons pouvoir le vivre l'année prochaine !

Le confinement nous a obligés à renoncer à un autre projet qui s'esquissait en février : une exposition commune entre les enfants du caté et les enfants de l'école biblique chez nos frères protestants, sur le thème de la résurrection… Les bonnes volontés se rejoignent et il suffit parfois de se rencontrer pour que naissent de belles initiatives !

Et soudain, le confinement…

Début mars, la fermeture des écoles et le confinement sont venus brutalement interrompre tout ce que nous avions préparé. Il a fallu se réin-

venter, et trouver comment continuer à accompagner les familles.
Très vite, j'ai préparé des propositions à faire à la maison, qui puissent être réalisées avec toute la fratrie. La famille Bellecoste vous raconte comment ils les ont vécues, tous ensemble.
Ces propositions ont été relayées par Domitille via ses mails, ou sur le site de la paroisse… J'ai eu la surprise et la grande joie d'avoir des retours au-delà des familles du caté : de nouvelles personnes de tous âges se sont jointes à nous, permettant une forme de rencontre alors que chacun était confiné chez lui…
Nous n'avons sans doute pas fini de tirer les enseignements de cette période qui nous a tous touchés intérieurement et poussés à nous réinventer. Vous découvrirez un témoignage, rédigé juste après le confinement.
Dans ce grand chamboulement, une décision a dû être prise assez vite au sujet des premières communions. Impossibles en mai, fallait-il essayer de les « caser » à la fin de l'année scolaire ? En équipe, nous avons décidé que le plus important était de permettre aux jeunes de préparer cette belle étape de leur vie dans la sérénité. Prendre un peu plus de temps, peut-être, mais pour ne pas le vivre « à la va-vite ».
Les célébrations auront donc lieu en octobre, avec une retraite commune entre ceux qui se sont préparés au caté et ceux qui se sont préparés à l'aumônerie. Encore de belles collaborations, cette fois entre le caté, l'aumônerie de la paroisse et l'établissement scolaire François Gondin.

Et les retrouvailles

En juin, avec la réouverture des écoles, la rencontre en vrai était à nouveau possible. Une rencontre dans des conditions inédites, avec pas mal de pages de consignes sanitaires à éplucher pour veiller à ce que tout se fasse dans le respect de la sécurité de chacun ! C'est François qui vous raconte comment son groupe a vécu ces retrouvailles.
Nous avions prévu de proposer quelque chose en plein air, à Léoncel, autour de la Création. Cela a finalement été une rencontre caté pour chaque groupe, en plein air, sur ce thème, inspirée par *Laudato si'*. Tout en offrant aux enfants un temps d'échange autour de ce qu'ils ont vécu ces derniers mois.
Malgré la date tardive, beaucoup de familles ont répondu présentes. Une fin d'année dans la joie de se retrouver et de tout ce qui nous attend l'année prochaine !

Anne Doutriaux

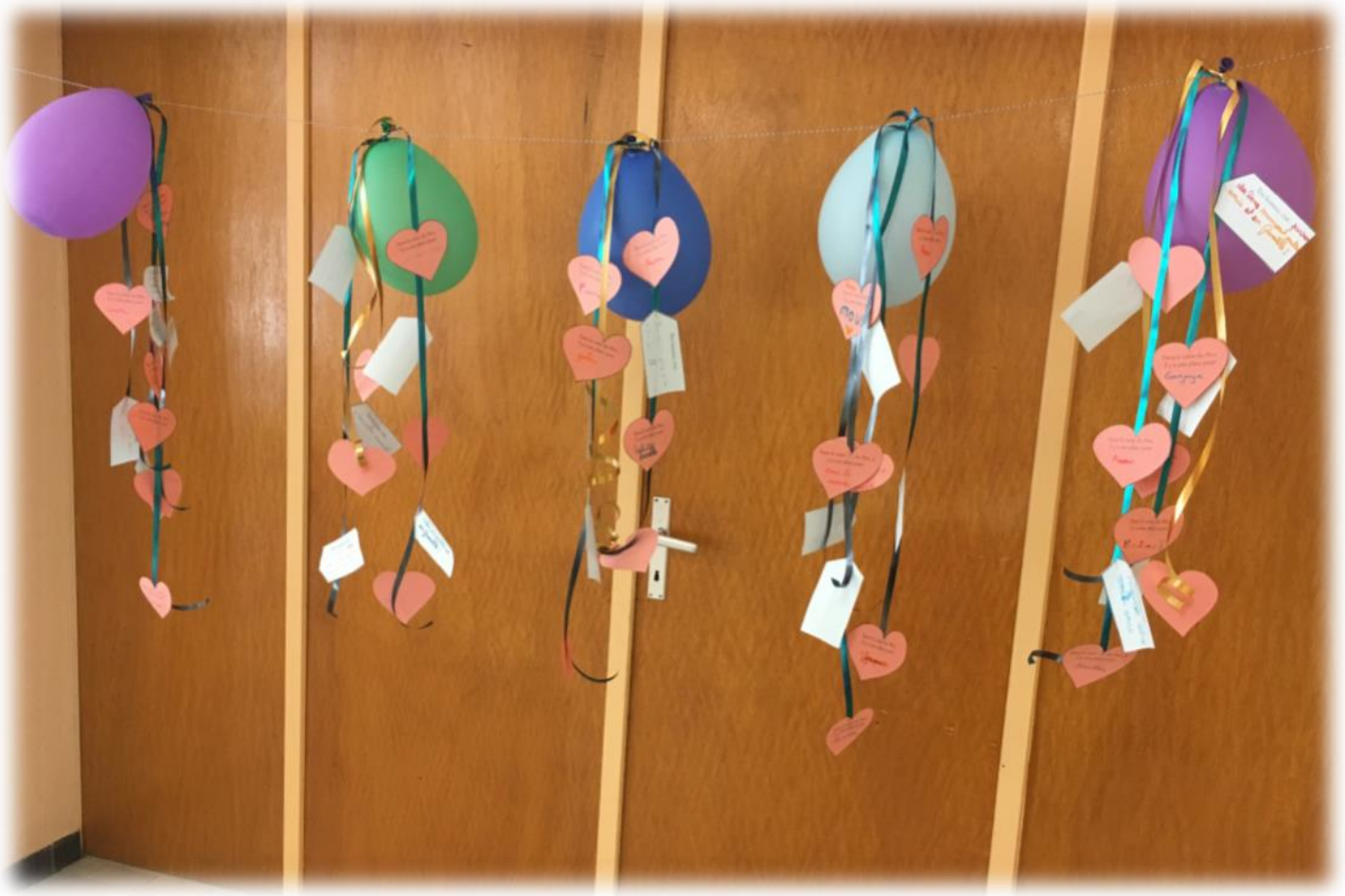
Le Bonheur d'être ensemble pour suivre le Christ…

C'était lors de la rentrée paroissiale du 22 septembre dernier.

Alors que je m'apprêtais à participer à la conférence avec l'intervention du père Guillaume TEISSIER sur *« Quelle est ma place dans le monde et l'Église aujourd'hui ? »*, ma fille Siloé, en CM1, vient me dire que je dois l'accompagner à la séance caté car il s'agit d'une rencontre intergénérationnelle : les parents et les enfants. Bon OK. Tant pis pour la conférence. Je n'ai jamais partagé un moment « caté » avec mes enfants, c'est l'occasion de découvrir !

En entrant dans la pièce, parents, enfants et animateurs, sont affairés à regarder des images étalées sur la table. Nous sommes rapidement mis dans le bain : chacun choisit parmi ces photos, une image qui lui fait penser au bonheur. Puis chacun, à son tour, explique son choix : que de paroles intéressantes et différentes ! Elles nous font voyager dans les ressentis de chacun. Puis nous échangeons sur ce qui nous rend heureux, et sur la signification de « être heureux », « rendre heureux ». Chacun écrit sur une étiquette ce qu'il veut retenir de l'échange : « être heureux c'est passer du temps en famille »… Ces étiquettes seront accrochées aux rubans de la guirlande de ballons.

Puis la séance s'est poursuivie en groupes séparés autour du même texte : la parabole du père et ses deux fils. De leur côté, les enfants ont lu le



texte puis ont reconstitué l'histoire à l'aide d'images pictogrammes. Ils ont ensuite échangé sur les différentes attitudes, celle du père, du fils aîné et enfin du fils cadet. Pour les adultes, c'était un peu plus corsé !! Nous ne savions pas de quel texte nous allions parler et nous n'avions que des pictogrammes pour nous mettre sur la voie ! Après quelques échanges et indications, nous avons fini par découvrir ce texte, ou plutôt devrais-je dire redécouvrir. En effet, souvent entendu en lien avec le sacrement de réconciliation, nous avons réfléchi à l'attitude du père et avons fait le parallèle avec nos propres préoccupations en tant que parent. Le père pardonne et n'oublie aucun de ses deux enfants et les espère toujours : il n'impose rien, il laisse ses fils faire leurs propres choix, il ne les juge pas, il se réjouit du retour de son fils perdu sans oublier l'aîné qu'il supplie de revenir à la maison. C'est un père aimant qui respecte la liberté et accueille toujours avec bonheur ceux qu'il aime. Être heureux c'est accueillir cet amour : Dieu aime chacun d'entre nous, il nous aime comme un père, il nous attend et son amour est plus fort que nos erreurs ou nos jalousies. Et nous sommes transformés par sa rencontre et cela nous conduit à donner cet amour aux autres. Ainsi pour terminer la séance, chacun a écrit sur un cœur son prénom ou le prénom de ses proches pour dire : *« Dans le cœur du Père, il y a une place pour …. »* Ces cœurs ont été accrochés sur la guirlande de ballons qui a été confiée au moment de l'offertoire pendant la célébration de rentrée.

Cette séance de caté parent/ enfant m'a apporté du bonheur : celui de partager un moment avec ma fille, celui d'échanger des points de vue en toute bienveillance, celui de faire de nouvelles rencontres, celui de redécouvrir des messages du Christ. Visiblement ma fille était elle aussi emballée par cette séance. *« Tu aimerais revenir ? » « Et si j'accompagnais ton groupe ? »*. Voilà comment je suis devenue animatrice de caté et mon bonheur se poursuit en essayant de transmettre et de faire cheminer les enfants de CM1 dans leur parcours de foi !

Aurélie FORGET
Animatrice d'une partie du groupe CM1

… au service de tous

HOPE 360 : un beau projet et une belle rencontre

Quand nous avons décidé de nous engager dans l'événement HOPE 360, nous ne nous doutions pas de ce qui nous attendait. Cet événement humanitaire, œcuménique et festif, organisé à Valence, nous semblait juste tellement bien correspondre à ce que nous essayons de transmettre au caté !

Nous avons choisi le projet de Frank et Perrine, qui en était à ses tout débuts. Nous avions été touchés par leur témoignage. Parents d'un petit Osée né handicapé, ils parlaient de leur chance et de tout ce qu'ils avaient reçu, et qu'ils voulaient partager avec les enfants du Burkina, où Frank a grandi et où ils se sont rencontrés…

Nous avons proposé aux enfants, et plus largement aux paroissiens, de les soutenir par un don et un message dans un cœur en papier. Le premier a été fait par une personne en fauteuil, lumineuse dans son témoignage. Les enfants ont récolté leurs dons et leurs cœurs, une équipe MCR nous a rejoints… et nous sommes arrivés le jour J avec un magnifique « mât de l'espoir » orné de cœurs multicolores et de ballons !

Nous avons invité Franck et Perrine à venir rencontrer les enfants, sans trop y croire… Ils sont

venus en famille, depuis Orange, pour une rencontre mêlant témoignage, musique et conte africain. Frank étant musicien, il s'est tout de suite entendu avec le père Joseph qu'il a invité à le rejoindre sur scène le jour de HOPE 360… et la musique s'est prolongée ensuite devant le stand, pour le plus grand bonheur des visiteurs.

Depuis, un container de matériel médical est arrivé à Ouagadougou, et les travaux d'aménagement du centre pour enfants handicapés (carrelage, …) ont été terminés. Franck a passé six semaines sur place pour la mise en place de l'association ABIH, qui va gérer le projet sur place, prendre des contacts et rencontrer des futurs bénévoles. Malgré le confinement, le travail entre équipes françaises et burkinabé a bien avancé, dans la complémentarité, et le centre devrait pouvoir ouvrir prochainement !

Collecte pour CAP

Comme tous les ans, les enfants du caté ont participé à la collecte de la Banque Alimentaire, pour l'association CAP (Chabeuil Aide et Partage). Une action qui complétait bien celle de HOPE 360, en faisant découvrir des actions de solidarité très proches de nous.

Les enfants ont ainsi pu se découvrir vraiment acteurs pour un monde meilleur, collant leur photo à côté de celle du père Joseph Wresinski dans leur séance de janvier sur les personnes qui s'engagent à la suite du Christ au service des autres.

Cette année, nous avons vraiment touché du

doigt le lien toujours présent entre le message de l'Évangile découvert et approfondi dans les séances de caté et l'appel à nous mettre concrètement en route !

Au cœur de notre mission, il y a l'Amour

Le confinement nous replonge au cœur de notre mission.

Pour le caté, rien de ce qui était prévu et préparé depuis des mois n'était plus possible ! Et même, rien de ce que nous faisons d'habitude…

Pourtant, jamais il n'a paru plus important de faire du lien, de transmettre le message de l'Évangile. Et puis, comment laisser les enfants et leurs familles seuls face à l'angoisse suscitée par la maladie et l'incertitude ? Comment ne pas parler aux enfants qui commençaient le caté cette année de la mort et la résurrection de Jésus et de l'immense espérance qu'elles portent pour chacun de nous ?

Nous avons donc cherché comment accompagner les familles, par des propositions à faire à la maison. Plus question de raisonner par niveaux, par âges : il fallait qu'elles soient simples et rapides à mettre en œuvre (entre télétravail et école à la maison, les parents confinés étaient aussi, souvent, des parents très occupés !) et qu'on puisse les partager avec les grands frères ou les petites sœurs.

Quels sujets choisir ? J'ai essayé de me mettre à la place des familles. De quoi avaient-elles besoin pour être accompagnées dans cette période ? Le réconfort de la prière, la confiance de Marie, prendre conscience à travers la Semaine Sainte de l'amour inconditionnel de Dieu… Les choses se sont mises en place « toutes seules ».

Toutes seules ? Jamais il n'a fallu davantage faire confiance qu'en ce temps où on navigue à l'aveugle. Confiance dans les parents et leurs enfants : on ne contrôlera pas ce qui se passe, et le plus souvent, on ne le verra même pas. Confiance dans Celui qui nous guide, dans cette intuition qui ne vient pas que de moi. Confiance dans les fruits que porteront peut-être ces propositions, et qui resteront mystérieux.

J'ai été surprise par les retours. Des familles m'ont dit combien ce lien gardé à travers les différentes propositions les aidait dans leur quotidien, combien célébrer Pâques cette année a pris un sens nouveau au sein de l'épreuve de la perte d'un proche… Et même, par les retours au-delà des familles du caté, puisque ces propositions ont été partagées par la liste de diffusion de la paroisse.

Des collaborations inédites se sont même mises en place au sein du diocèse, avec l'enseignement catholique.

Finalement, revenir au cœur de notre mission, c'est aussi se laisser porter par l'amour. Être attentif à l'autre, garder le lien… et partager l'immense message d'amour de l'Évangile.

Anne Doutriaux

Réinventer le caté en famille au temps du confinement.

Le caté en famille

Confinement oblige, les séances de catéchisme CM2 pour notre fille Lou sont interrompues depuis mi-mars.

Fort heureusement, l'équipe animatrice emmenée par Anne Doutriaux, a su maintenir le contact avec les enfants. Nous avons ainsi reçu régulièrement des mails, nous proposant des séances de caté à la maison.

Chaque mail nous proposait diverses ressources (vidéos, lectures, petits bricolages créatifs) et toutes les consignes pour construire à la maison, en famille, notre séance de caté à la carte, en choisissant les ressources qui parleraient le plus à notre fille, mais aussi à son grand-frère de 12 ans et aux parents ! Les enfants étant déjà grands, nous avons plutôt opté pour les vidéos, les textes à lire, et nous avons même pu faire une prière contemplative autour d'un tableau : une œuvre d'art religieux représentant les disciples d'Emmaüs, attablés avec Jésus. Les activités proposées nous ont permis de réfléchir et d'échanger en famille autour des récits du chemin vers Pâques, jusqu'à la Pentecôte.

Nous sommes particulièrement reconnaissants pour le livret de Pâques qui nous a été envoyé en vue de la Semaine Sainte, ainsi que les ressources proposées par l'Aumônerie. Nous avons ainsi pu vivre en famille, dans cette ambiance de confinement, une Semaine Sainte inédite, que nous n'avions jamais vécue auparavant. Tout au long de cette semaine, nous avons lu ensemble les textes proposés par le catéchisme, et toute la famille a participé avec plaisir à la création d'un petit jardin de Pâques, selon la "recette" proposée par l'équipe du caté. Cette Semaine Sainte particulière a été l'occasion de nous retrouver tous les quatre, pour des temps de prière que nous ne prenions pas souvent le temps de faire.

La confection du jardin de Pâques a aussi été l'occasion de simplement contempler la beauté de la nature printanière, dont l'explosion de couleurs semblait faire un pied de nez à l'épidémie. Enfin, le jour de Pâques, nous avons fait la prière proposée par notre Évêque, qui consistait en une revisite spirituelle, en gratitude, de toutes les pièces importantes de notre maison. Nous avons fait cette petite procession tout simplement, à notre façon, en débutant par le jardin, en cette journée ensoleillée et venteuse. Nous avons lu les prières à tour de rôle, et c'est un moment que nous avons vécu dans la joie. Une joie toute simple, vécue juste nous dans notre demeure, avec Dieu demeurant dans nos cœurs.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'équipe du caté qui a su nous accompagner pendant cette période de confinement.

Famille Bellecoste

… en juin les retrouvailles

Le caté CM2 et la première communion !

Cette année, comme beaucoup d'autres choses, le caté a été perturbé par le confinement pendant l'épidémie de Covid-19, trois mois sans se voir ! Mais quelle joie que de se retrouver le 13 juin pour une dernière séance de clôture pour cette année scolaire. En plus une séance en extérieur, dans un jardin, un bois ou une cour d'école en fonction des groupes. Séance aussi pendant laquelle nous avons pu partager et échanger sous forme de jeu sur ce que nous avons vécu et ressenti pendant le confinement, le déconfinement et le retour à l'école.

Séance où nous avons surtout parlé de la nature, de la place de la nature dans nos vies, de notre relation à la nature et de la nécessité de la protéger. Que nous sommes une œuvre de Dieu mais que la nature aussi est une œuvre de Dieu. Pour cela nous avons lu un des textes de la Création dans la Genèse. En regardant une vidéo expliquant l'Encyclique Laudato si', nous avons découvert que l'homme et la nature sont liés et qu'il faut respecter les deux, bref tout un programme mais en une heure c'est un peu court, il faut en garder pour l'année prochaine, en plus nous rentrons dans une année spéciale anniversaire de cette encyclique.

Et enfin nous avons fini notre séance par un moment plus convivial autour d'un verre de jus de fruit, tout en écoutant les oiseaux chanter.

Le confinement a aussi décalé les premières communions au mois d'octobre, nous aurons donc le plaisir de nous retrouver à la rentrée avec les camarades de François Gondin et de l'aumônerie pour préparer et célébrer ce sacrement important et nourricier de notre vie de chrétien.

François Varacca, animateur du groupe de CM2

Être heureux, c'est…

… quand on voit quelqu'un pleurer d'émotion,

… être en famille à la messe,

… être avec sa sœur,

… être avec tes amis, manger des hamburgers des frites et du coca cola avec une sauce,

… être avec les personnes qu'on aime,

… être ensemble,

… se faire un nouvel ami.

Les enfants du caté CE2.

Sainte Marie (Montmeyran)

C'est sous le signe de la singularité que cette année scolaire a commencé. Après une rentrée calme et la bénédiction des cartables par le père Mathias, nous avons poursuivi notre chemin. La Toussaint puis la Fête de Marie sont arrivées suivies de Noël avec sa célébration à l'église. Nous avons également pu mettre en place un groupe de catéchèse animé par Marlène Herbin, maman de l'école. Puis la neige est arrivée et nous avons dû fermer l'école pendant presque une semaine. De retour à l'école, nous pensions passer le reste de l'année sereinement. Il n'en fut rien. Une semaine après le retour des vacances de février, nous devions fermer nos portes pour cause de confinement. Nous avons dû dire au revoir à tous nos élèves sans savoir quand nous pourrions les retrouver. Pendant 8 semaines nous avons maintenu le contact par mail, en envoyant de petites vidéos, des photos ... Ce fut parfois compliqué mais les enfants sont restés studieux et les familles, malgré les contraintes, ont fait un formidable travail. Après plusieurs semaines de préparation, nous avons enfin pu rouvrir nos portes le 12 mai et c'est dans un contexte particulier que nous avons retrouvé une bonne partie de nos élèves. Pendant tout cet épisode, le père Mathias a été près de nous par téléphone ou par mail, il nous a soutenues et encouragées. C'est dans ces moments difficiles et particuliers que nous nous rendons compte de la chance d'avoir une telle équipe éducative à Sainte Marie, parents, enfants, enseignantes, personnels, tous ont fait corps pour que ces instants soient vécus au mieux.

L'équipe Sainte Marie Montmeyran

Les Primevères (Montélier)

Notre thème cette année pour l'école était « la différence ». Nous ne pensions pas que ce mot s'appliquerait si bien à ce que nous allions vivre par rapport aux années passées !

Nous avions prévu d'aborder le sujet pour éduquer au respect de chacun, à la tolérance, à la bienveillance, à la confiance, à la curiosité de découvrir ce qui nous distingue les uns des autres et qu'on peut partager pour s'enrichir mutuellement…

Mais les événements que nous avons vécus cette année sont venus bousculer notre programme : après les aléas climatiques de novembre qui ont entraîné une paralysie complète de nos activités plusieurs jours durant et le report du loto (une première dans l'histoire de l'école), est arrivée la période de confinement pour cause de Covid-19.

Et là, nous avons dû apprendre à vivre différemment notre métier d'enseignants, d'élèves et de parents, au travers de l'enseignement à distance.

Quelle aventure pour tous ! Grâce à la magie d'internet et des applications, à une adaptation et une disponibilité constante de l'équipe, le lien a pu être préservé avec les familles.

La vie de l'école a continué mais différemment. Ce fut la période où tout se réinvente : nos relations à distance, notre manière d'enseigner et surtout de transmettre un savoir. Nous avons pu avoir de

nombreux échanges avec les familles en leur téléphonant, en envoyant tous les jours un message d'encouragement pour la journée… Une belle occasion de créer des liens autrement et de manifester notre soutien aux enfants et aux familles. Bravo aux familles qui, bien malgré elles, sont devenues les relais des enseignants dans cette période inédite.

Finalement, les valeurs que nous voulions vivre dans le cadre de notre thème d'année, nous avons eu l'occasion, tous ensemble, de les mettre en pratique : confiance, curiosité, tolérance, bienveillance, ont permis de traverser cette période sans perdre pied.

Oui, une année différente qui marquera sans doute notre carrière et la scolarité des enfants, mais une année de joie et de reconnaissance pour les belles relations préservées et entretenues avec les familles, malgré tous les aléas rencontrés, et qui aura certainement renforcé l'âme de notre école.

Pour la communauté éducative, Catherine BLANZAT

François Gondin (Chabeuil)

Inventer, s'adapter, repenser, modifier… mais aussi rester en lien, soutenir, ne laisser tomber personne, ne pas lâcher la main : voilà l'extraordinaire vitalité dans l'épreuve qui s'est déployée durant ce temps de confinement au sein de l'ensemble scolaire François Gondin !

L'annonce inédite d'un temps de confinement qui nous a obligés à fermer les portes de notre établissement, a mis en avant la volonté de tous les adultes de garder le cap malgré la perturbation, afin de continuer leur mission, au service de tous ces enfants et ces jeunes qui leur sont confiés.

Dans tous les domaines, il a fallu créer… Toute la Semaine Sainte ainsi que la fête de Pâques se sont vécues dans l'intimité des maisons. Nous avons proposé aux enfants du primaire un livret que nous avons construit, leur permettant de découvrir chaque jour de cette semaine importante pour tous les chrétiens. Petit film, prière, temps de réflexion, activité, chant ont permis à ceux qui le souhaitaient de se préparer à la belle fête de Pâques. Un livret différent a été aussi adapté aux collégiens.

Si beaucoup d'entre nous ont inventé des façons de réunir la famille malgré la distance, via les nouvelles technologies, « la famille Gondin » a maintenu aussi cette unité… car comme le disent les jeunes « à Gondin, on est une famille ». C'est ainsi qu'est né le journal LINK 19 où chacun pouvait partager ce qu'il vivait, ses interpellations, ses émotions, ses peurs… Deux ou trois questions leur étaient proposées à chaque fois et tous étaient invités à s'exprimer par un petit mot ou un dessin.

Un élément de plus qui a permis de maintenir une communauté bien vivante !

L'accompagnement des enfants et des jeunes dans la gestion de cette crise s'est poursuivi par un temps de relecture lors de leur retour en classe. Mur d'expression, dessin, théâtre leur ont permis de découvrir que malgré l'obscurité et les ténèbres, une route est possible… qu'il faut nous interroger sur notre façon de vivre afin de construire un monde plus juste et plus respectueux. Beau projet à monter pour l'année prochaine, où là encore les adultes de l'établissement seront au rendez vous pour inlassablement accompagner chacun des élèves… Cela ne s'appelle-t-il pas la foi ?

Catherine Aubenas

Au bout de l'épidémie... l'Espérance et la Charité !

Il y a quelques mois encore, le monde vivait dans l'insouciance du tsunami Covid-19, qui allait faire basculer le monde dans la crainte et la stupéfaction, modifier profondément nos vies quotidiennes, nous contraignant au confinement et à la distanciation sociale.

D'un même élan, en plein cœur du Carême, toutes les propositions pastorales de l'aumônerie sont annulées chacun étant brutalement invité « à rester chez soi ».

Alors, comment poursuivre la transmission de l'Évangile et rester en lien avec les jeunes et leurs familles sans surcharger des journées déjà bien remplies entre télétravail et devoirs, joies et soucis de la vie quotidienne... ?

Quelle proposition imaginer pour les jeunes, durant le temps de Carême en cette période de doute, d'angoisse parfois ?

- S'inspirant de la créativité d'artistes sur la toile, l'aumônerie a imaginé la réalisation d'une vidéo collective.

Des collégiens et lycéens, familles et paroissiens ont enregistré, chez eux, leurs voix - textes, prières et chants - pour proclamer la **Lecture de la Passion du Christ** ; un montage a été réalisé et diffusé à toute la communauté.

- Prévu durant le temps pascal, notre **pèlerinage « Marche de Pâques »** à Lourdes étant annulé, le programme d'animation a pris la forme d'un itinéraire virtuel sur le site internet de l'AEP avec, pour chaque jour un chant, un texte d'Évangile et une méditation, une animation à faire ou à regarder et une prière.

Au travers des textes : pèlerins d'Emmaüs, l'épisode de Zachée, Jésus au Temple ou encore des témoignages de guérison, de foi des malades à Lourdes, d'autres formes de « confinement » , se révèlent : l'angoisse, la peur, la maladie, la tristesse... mais aussi, et surtout, la grâce de la foi des pèlerins pour traverser ces épreuves.

Le confinement et la fraternité

Une amie confinée évoquait la situation actuelle un peu comme un fossé creusé entre deux mondes : « celui des confinés et celui des travailleurs du quotidien ».

J'ai été personnellement touchée par cette admirable volonté, réciproque, de bien-veiller sur ceux de « l'autre monde » ; des messages de soignants invitant la population à rester confinés aux actions de solidarité pour les autres, une grande communion fraternelle s'est établie : mille et une initiatives naissent çà et là, malgré la peur, pour aller vers celui qui, jadis inconnu, prend soudainement le visage du frère en humanité.

Importance de transmettre le trésor de l'Évangile... au cœur de la mission

Le temps du confinement est une occasion pour chacun de s'émerveiller de ces initiatives, d'approfondir, dans la lecture de la Parole, sa relation intime à Dieu, de reprendre conscience de la fragilité de sa vie mais aussi de sa valeur et de son potentiel de fécondité, puisant sa source dans l'espérance et se manifestant dans la charité.

L'amour, uni à l'espérance, est invincible à toutes les épreuves. Marthe Robin

Evelyne Gregorio

Responsable aumônerie collège et lycée

Les 6èmes /5èmes : A la découverte d'une aventure

Cette année le groupe s'est retrouvé une fois par mois, les vendredis soirs, autour du thème « Tu es sel de la terre, tu es lumière du monde » .

Les jeunes ont appris à se découvrir, à partager leur foi à travers ces rencontres.

Cette année, ce sont trois jeunes que nous avons accompagnés vers le sacrement de l'Eucharistie.

Les 6èmes ont reçu le Nouveau Testament, première étape dans leurs parcours de l'aumônerie et les 5èmes ont reçu la croix.

Un grand merci au père Joseph, qui est venu leur en expliquer la signification.

Nous sommes allés au cinéma voir « Le voyage du pèlerin » en octobre.

Certains jeunes ont participé à la collecte de la Banque Alimentaire au super U de Beaumont-lès-Valence.

Ils ont participé aussi à la journée de la paëlla party avec leur famille, organisée par la Marche de Pâques pour financer son pèlerinage à Lourdes.

Malheureusement, nous n'avons pas pu découvrir la Marche de Pâques, suite à la crise sanitaire.

Malgré tout, ces rencontres riches en émotion, en partage et en joie furent enrichissantes pour les jeunes.

Un grand MERCI à Gildas, Amélie et Justin, aînés pour la première année, qui ont accompagné nos jeunes dans leur parcours de foi.

A l'an prochain pour continuer cette aventure.

Jérémy et Agnès, vos animateurs.

Les 4èmes/3èmes

Cette année j'ai eu la chance d'accompagner le groupe des 4èmes/3èmes sur le thème « Nous sommes le sel de la terre, nous sommes la lumière du monde » . Pour cela j'avais choisi de suivre comme fil conducteur les quatre propositions de Taizé pour être le sel de la terre :

Donner autour de nous le goût de vivre
S'engager pour la réconciliation
Se mettre au service de la paix
Prendre soin de notre terre.

Etant la seule animatrice de ce groupe, Évelyne, Agnès et Jérémy sont venus à tour de rôle me prêter main forte en me faisant bénéficier de leur expérience, de leurs idées et de la force de leur foi. Nous avons également apprécié la présence de Léa, notre aînée, qui sautait dans la première voiture à la sortie de ses cours pour venir nous retrouver. Lors d'une des rencontres nous avons organisé un apéritif international qui a permis aux jeunes de se rendre compte de l'inégale répartition des richesses et des hommes à l'échelle mondiale. Finalement tout le monde a mangé à sa faim car les jeunes n'ont pas réussi à se mettre réellement dans la peau des dictateurs, et ont fait preuve d'une grande générosité ! Une partie du groupe a poursuivi la rencontre au dépôt de la Banque Alimentaire où sont triés les dons récoltés à la sortie des supermarchés. Ce fut un moment intergénérationnel très sympa et très apprécié des jeunes ; à refaire.

Ensuite, un certain virus est venu interrompre toutes nos activités… Merci à Évelyne, au père Mathias, au père Joseph et à tous ceux qui nous ont permis de rester en communion pendant cette période si particulière.

J'espère retrouver un grand nombre de jeunes à la rentrée et pourquoi pas des parents pour nous accompagner.

Anne-Laure Geslin, animatrice aumônerie.

Les Lycéens

Lycéens, à l'aumônerie,
Nous nous interrogeons sur le sens de la vie,
Nous parlons des addictions,
Des relations entre filles et garçons,
De la préservation de la Création,
De ce qui attire vraiment notre attention,
Comme l'aide à apporter aux plus indigents
Ou la signification de la Bible et des sacrements,
Le tout sous le regard du Seigneur
Car nous croyons qu'en nous laissant guider par son Esprit nous ne ferons pas erreur.
Et d'ailleurs, parce que nous croyons,
Nous cheminons vers le sacrement de Confirmation.
De partages d'Évangile en temps de réflexion,
De témoignages en enseignements,
De services rendus en jeux pleins de rires et d'action,
De promenades en questionnements,
De temps de prière recueillis en instants de convivialité réjouis,
Nous découvrons toujours plus combien Jésus est notre ami
Et nous invite à déployer nos talents
Afin que nous vivions pleinement
Au service de nos frères
Dans une joie profonde qui n'aura jamais rien d'éphémère.

Toi qui nous lis,
Si tu es au lycée aujourd'hui,
Dans notre groupe, pour toi,
il y a une place.
Nous te l'assurons, nous t'attendons,
et ce n'est pas une farce !

Au nom du groupe, les animatrices

Le désert, étonnamment vert après de fortes pluies… nos accompagnateurs ne l'avaient jamais vu comme ça !

Les gorges d'Ein Avdat, dans le désert.
Au milieu des rochers arides,
la sérénité de l'eau et
la végétation qui jaillit.

La messe dans l'église byzantine d'Avdat, où les colonnes donnent sur le ciel.

Tout près de la Mer Morte, Ein Gedi,
où David a épargné la vie du roi Saül,
alors que celui-ci cherchait à le tuer.
Et là encore, l'eau qui porte la vie...

Le lac de Tibériade.

Le groupe des pèlerins,
au Mont des Béatitudes,
juste avant de rentrer
se confiner à Nazareth.

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

En mars dernier, un groupe d'une quarantaine de pèlerins, de toute la Drôme, se mettait en route pour un pèlerinage avec l'évêque. Geneviève Chœur et moi participions pour la paroisse. Nous avions promis de raconter, à notre retour, pour une soirée conviviale et de partage…

Tous ces plans ont été interrompus par le confinement, qui a aussi écourté notre séjour, faisant de la seconde partie du pèlerinage une expérience riche et inattendue.

Au moment d'écrire pour *Arcades*, je suis obligée de dire que c'est presque impossible de vraiment raconter... Décrire l'itinéraire, les lieux, comme une suite de visites touristiques, ce serait rester à la surface et passer à côté de l'essentiel. Moi, en tout cas, je sais que cela ne m'aurait pas permis de comprendre de quoi il s'était agi vraiment, si je n'y avais pas participé…

Je vais donc essayer de vous partager un peu de ce que j'ai rapporté de là-bas – pas tout, pas en détail… Avec ma subjectivité, parce que nous avons bien vu là-bas qu'il fallait tous nos regards multiples pour appréhender ce pays, cette expérience.

Une « Terre Sainte » ?

L'expression elle-même m'interpellait, et nous en avons parlé le premier soir là-bas. Pourquoi « Terre Sainte » ? Parce que Jésus y est né, il y a un peu plus de 2000 ans ? Parce que l'histoire du peuple d'Israël, racontée par la Bible, s'y inscrit ? Et où s'arrête la « Terre Sainte » ? Est-ce juste les lieux dont parle la Bible ? Tout le pays ? Est-ce que ça s'arrête, d'ailleurs ? Et si, finalement, la terre qui devient sainte parce que Dieu s'y incarne, c'était la Terre toute entière…

Alors, il n'y aurait rien à voir, en Terre Sainte ? Au contraire. On a beau savoir que ces lieux dont parle la Bible sont réels, c'est toujours un petit choc d'entendre le guide déclarer comme quelque chose de parfaitement naturel « là, vous ne pouvez pas bien voir parce que Sodome est devant ». Ou d'entrer dans *le* Nazareth (pas à Chabeuil !).

D'ailleurs, une fois sur place, on apprend vite à relativiser « le vrai lieu ». Comme à notre arrivée à Tagba, le lieu de la multiplication des pains. Le prêtre qui nous accompagne commence en nous expliquant : « je vais vous décevoir tout de suite : on sait que ce n'est pas là, Jésus avait traversé le lac et la multiplication des pains a eu lieu de l'autre côté – mais c'est là que les pèlerins ont pris l'habitude de la commémorer ». Et, à voir la ferveur de ceux que nous croisons, et à penser à tous ceux qui se sont succédés ici depuis des siècles pour prier et méditer cette scène, ce n'est pas le lieu précis qui compte, plutôt cette chaîne extraordinaire qui continue à travers nous…

Autre moment d'émotion, la visite du « tombeau du Juste », sous le couvent des Sœurs de Nazareth. La tradition, transmise oralement, disait que Saint Joseph était enterré là. Des fouilles au début du vingtième siècle ont dévoilé un tombeau de l'époque du Christ. S'agit-il de celui de Joseph ? Cela restera impossible à établir ; mais ce lieu a été et continue à être une source d'inspiration pour les croyants qui s'y succèdent…

Découvrir les lieux de la Bible

Découvrir les lieux, c'est aussi découvrir qu'on a des images dans la tête, et que ce ne sont pas les bonnes. Pour moi, ça a été la découverte du lieu du baptême, au Jourdain. J'avais le souvenir (sans doute une illustration d'un livre de caté) d'un désert de sable traversé par une rivière. L'image d'une région morte, dure... Après avoir longé une route bordée de désert de pierres et de zones minées (cette zone frontalière a connu beaucoup de conflits), nous avons découvert des arbres, des roseaux,

et une multitude de petites églises colorées. En descendant du car, nous avons croisé un homme à la grosse barbe noire fournie, habillé tout en noir (un pope?) et quelques personnes de tous âges vêtues d'un maxi t-shirt avec imprimé un logo du baptême de Jésus, qui sortaient visiblement de l'eau… Tout ce petit monde se côtoie et vient prier ensemble, sous le regard un peu étonné des soldats qui montent la garde…

Il ressort de ce lieu une immense impression de tendresse. Le baptême prend alors un autre sens. Ce n'est plus cette expérience dure de mourir à une ancienne vie, mais abandonner tout ce qui nous encombre pour être accueilli par l'amour infini d'un Père…

Autre lieu, complètement différent : Nazareth. Rien à voir avec le petit village modeste qu'il devait être à l'époque de Jésus ! Ici, c'est une ville bigarrée et grouillante de vie que nous découvrons, où les églises jouxtent les mosquées et où l'appel à la prière résonne au milieu de la messe.

C'est là que nous serons confinés et que j'aurai l'occasion d'une merveilleuse discussion avec Walid, notre chauffeur musulman, qui m'expliquera que « les gens veulent vivre en paix, c'est la politique qui crée les problèmes ! » et me confiera « j'aime bien vous entendre prier dans votre langue ; les juifs, les musulmans et les chrétiens disent tous Amen quand ils prient, tu sais pourquoi ? Parce que… *there's one God* (il n'y a qu'un Dieu) ».

Un pèlerinage inachevé ?

Soudain, le troisième jour, le jeudi, notre voyage s'est interrompu. Le gouvernement israélien avait décidé de confiner tous les étrangers arrivés depuis moins de deux semaines sur son territoire. Nous avons donc quitté précipitamment le mont des Béatitudes, où nous devions méditer le texte de l'Évangile de Saint Mathieu, pour rentrer à notre logement, chez les Sœurs de Nazareth, et préparer au plus vite notre sac pour essayer d'avoir un avion avant la fermeture de l'aéroport…

Finalement, nous sommes restés confinés jusqu'au samedi midi, et nous avons pu rentrer par l'un des derniers avions, pour arriver le dimanche matin. Tous à bon port, malgré des vols différents et sans doute beaucoup d'émotions pour Marie-Louise, la responsable des pèlerinages, qui nous accompagnait !

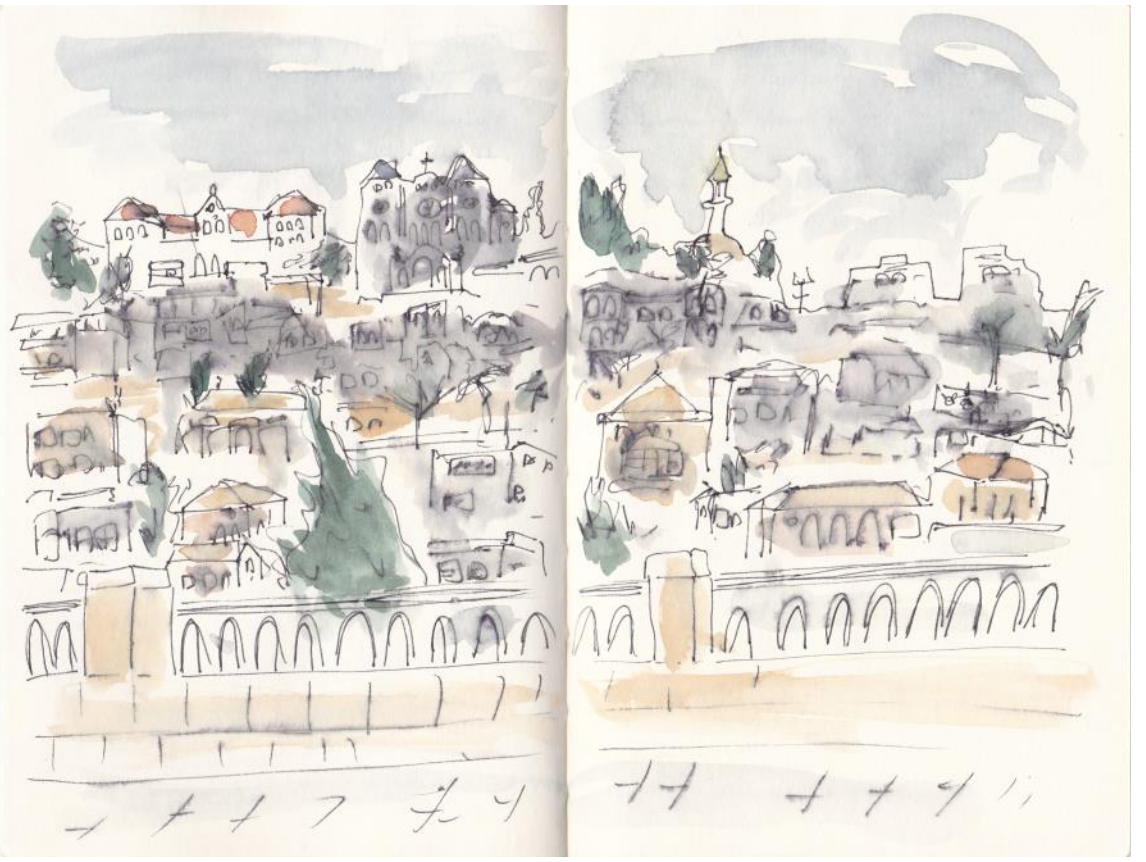
Ces jours confinés avec les Sœurs ont été comme une seconde partie de pèlerinage, avec peut-être même plus de partage, plus d'écoute… sous la protection bienveillante du dôme de la Basilique de l'Annonciation, que j'apercevais depuis la fenêtre de ma chambre.

Le retour a été l'occasion de réfléchir à tout ce que nous avions manqué… et à tout ce que nous avions reçu. La splendeur des paysages, la lumière du désert, qui le transfigure au coucher du soleil, le bleu des montagnes de Galilée, qui se mêle à celui du ciel et des eaux du lac de Tibériade… et surtout, ces rencontres, cet aperçu de ce pays complexe et attachant, cette incroyable solidarité entre nous…

Le dernier soir, je notais dans mon carnet de voyage :

« Nous partons avec, tous, l'impression que quelque chose reste à vivre.
Mais tellement a été vécu, déjà.
La lumière d'ici qui transfigure tout.
Ces oiseaux, partout, dans le désert. Mais de quoi vivent-ils, ces oiseaux ?
La tendresse du lieu du baptême, au Jourdain.
La splendeur du lac de Tibériade et ses montagnes du même bleu que l'eau et le ciel.
Les mosquées à côté des églises et l'appel à la prière qui se mêle aux chants de la messe.
Et, dans ce temps de "quarantaine" (il paraît que c'est le même mot que "retraite" en hébreu), chacun qui offre à tous un peu de lui-même.
Nous n'avons reçu que cinq pains et deux poissons mais, en vérité, c'est tout ce dont nous avons besoin. »

Anne Doutriaux



Laudato si', mi Signore

« Laudato si', mi Signore, Loué sois-tu , mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient, et produit les divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe » .

C'est par ce cantique de Saint François d'Assise que notre pape François commençait il y a 5 ans, sa très belle et éponyme encyclique consacrée à l'écologie intégrale.

« A la fin des temps, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu » (1Co 13,12) mais en attendant, le pape François nous invite à prendre soin de la maison commune qui nous a été confiée et de toutes les créatures qui l'habitent.

Pour cela, Dieu ne nous abandonne pas. Portée par son amour, l'humanité doit relever avec la force de l'espérance, le défi d'écrire une nouvelle histoire.

« La destruction de l'environnement humain est très grave parce que non seulement Dieu a confié le monde à l'être humain, mais encore la vie de l'homme est un don qui doit être protégé de toute forme de dégradation » (Laudato si' - extrait).

Depuis de nombreuses années, l'humanité est confrontée à l'évolution significative du climat sur terre, à l'épuisement de ses ressources, à la destruction de la biodiversité, à la pauvreté qui s'étend inexorablement sur tous les continents, dégradant le climat social et menaçant la paix entre les hommes.

Nous sommes invités à reconnaître que, par nos choix de vie, nous portons de multiples préjudices à notre maison commune : déforestation, contamination des sols, de l'eau, portant atteinte à nos semblables.

Le patriarche Bartholomée nous invite à nous repentir *« un crime contre la nature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu »* mais aussi à passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager. *« C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux, à ce dont le monde de Dieu a besoin. C'est la libération de la peur, l'avidité, la dépendance ».*

« Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté, dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapables de fixer des limites à ses intérêts immédiats » (Laudato si' - extrait).

Il est désormais urgent de :

- prendre conscience de l'impact de nos activités sur l'environnement : à domicile, dans nos déplacements, au bureau, en vacances, dans nos engagements sociétaux, pastoraux ou associatifs,
- repenser notre façon d'agir, discerner l'essentiel du superflu dans toutes nos actions quotidiennes,
- porter un nouveau regard sur nos frères et sœurs les plus fragiles. Ce que nous consommons dans nos lieux de vie a des conséquences sur d'autres humains à l'extrémité de la planète.

« Toutes les créatures sont liées et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres » (Laudato si' - extrait).

«Le monde est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange »
(Laudato si' - extrait).

ÉGLISE VERTE

L'épidémie de Covid-19 qui touche le monde cette année a contraint beaucoup d'entre nous au jeûne consumériste.

Privées de sorties et par conséquent, riches de temps «plus libres», de nombreuses familles ont (re)découvert le plaisir de jardiner, cuisiner, jouer, se promener dans la nature et profiter de ces moments partagés, renouer des liens, dans la simplicité.

Dans un dernier message en 1941, s'adressant aux scouts du monde entier, Robert Baden Powell, disait :

« L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible ».

La nature est un cadeau de Dieu et un bien confié à l'humanité.

Les chapitres de la Genèse nous invitent à nous émerveiller et à rendre grâce pour ce qui nous est offert gratuitement, dès le moment où nous entrons dans le monde.

Créés par Dieu et à son image, nous avons le devoir de protéger toutes les créatures qui font partie, tout comme nous, de la création.

Notre humanité est suspendue à un fil fragile. Son équilibre est lié à celui de la nature toute entière.

OUI, nous aussi, dans notre paroisse, ensemble, nous pouvons faire changer les choses !

En 2017, suite à la COP21, les églises chrétiennes ont mis en place un certain nombre de démarches dont le label œcuménique « Église verte ». Sa vocation est de mettre en route les croyants vers une conversion écologique en Église. À ce jour 490 communautés d'Église se sont déjà engagées.

Le dimanche 31 janvier 2021, avec le soutien de la paroisse, un forum Laudato si' est organisé à l'espace Cluny. Le programme sera révélé en début d'année scolaire.
Cette journée s'adresse à chaque être humain : petit ou grand, engagé en paroisse ou non.

Si vous êtes de ceux qui ont le désir d'être acteur(trice) de réfléchir à la conversion écologique dans notre paroisse (label « Église verte ») , vous pouvez vous manifester dès aujourd'hui en adressant un mail avec vos coordonnées à laudatosichabeuil@mailo.com

La création nous a été donnée pour que nous en jouissions ; nous avons le devoir de la préserver pour les générations futures.

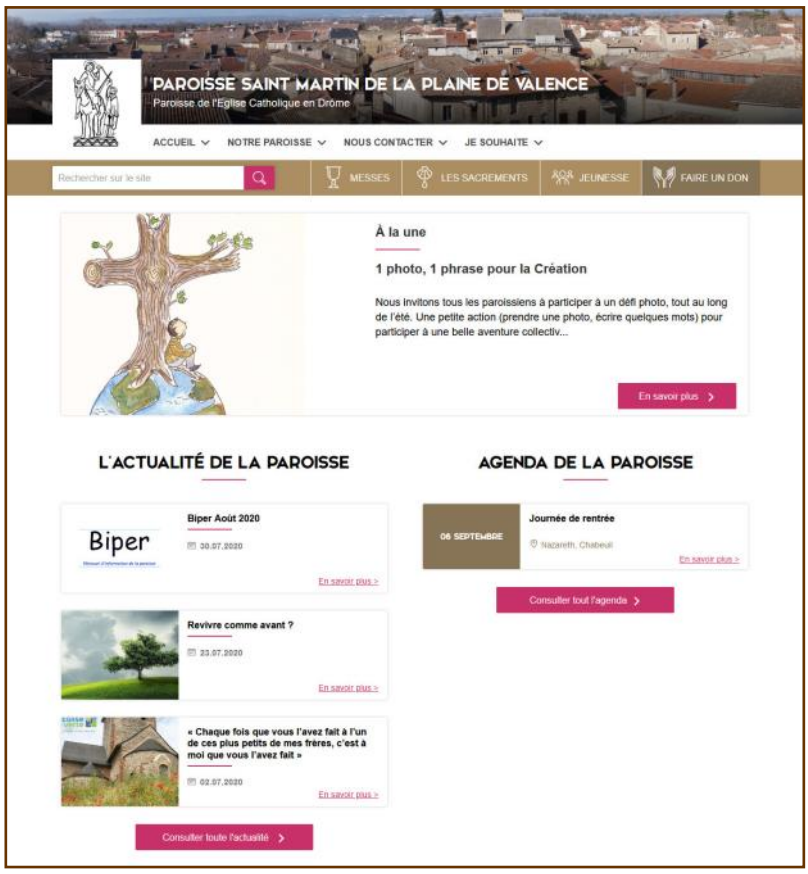
Pour cette difficile mission, Dieu ne nous laisse pas seuls.

Il nous transmet les forces dont nous avons besoin pour inventer de nouveaux chemins avec amour, courage et espérance.

« Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures,
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix. »
Extrait prière Laudato si'

Évelyne Gregorio

Pour rester informé de la vie de la paroisse Saint Martin tout au long de l'année



Le site internet

https://stmartin-plaine-valence.cef.fr/

Vous y trouverez l'actualité de la paroisse mais aussi les informations pratiques (horaires des messes, comment demander un sacrement…), les coordonnées des personnes à contacter…

Le Biper

Le mensuel de la paroisse, disponible sous forme papier dans les églises, sur le site internet ou par abonnement mél (c'est gratuit !).

Pour s'abonner, il suffit d'envoyer un mél à
biperstmartin@gmail.com
avec le message suivant :
« Je souhaite recevoir le Biper »
en indiquant vos nom et prénom

Vous y trouverez des infos, des articles, les nouvelles des événements passés et à venir, les horaires des messes...

Juillet 2020 - Biper n° 715

Paroisse Saint Martin de la Plaine de Valence

Biper

Mensuel catholique d'information de la paroisse

Site internet : http://stmartin-plaine-valence.cef.fr
E.mail secrétariat : paroisse-st-martin@wanadoo.fr
Téléphone secrétariat : 04 75 59 24 34
E.mail Biper : st-martin.biper@orange.fr
Messes : http://egliseinfo.catholique.fr/horaires

Quatre communautés

Les Berges du Guiland : Montélier ; Fauconnières
La Traversée : Barcelonne ; Malissard ; Montvendre
Les Portes du Vercors : Chabeuil ; Châteaudouble ; Combovin ; Peyrus
Les Trois Monts : Beaumont-lès-Valence ; Montéléger ; Montmeyran

L'édito du mois…

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25, 40)

Comment sortir de l'Eucharistie, qui nous a unis à toute la terre entière et à Dieu, sans nous soucier du système économique dans lequel nous vivons ? Système économique qui génère pauvreté, souffrance et catastrophe écologique d'un bout à l'autre de la planète. La sauvegarde de la création, pour un chrétien, fait référence au Dieu créateur que nous confessons dans le credo. Il y a cinq ans, le Pape François nous a interpellés sur l'écologie intégrale, une alliance entre l'écologie des relations humaines et la sauvegarde de la terre.

Suite à la COP21, les Eglises chrétiennes ont mis en place un certain nombre de démarches comme une journée de jeûne pour le climat ou l'édition d'une brochure « Habiter autrement la Création » mais aussi un nouveau label : « Eglise verte ». C'est un label œcuménique pour une conversion écologique en Eglise. Ce n'est pas un gadget mais un moyen, un outil pour transformer les paroisses, pour tenter de répondre à la demande du Seigneur de garder la terre et d'en prendre soin. Ce label tourne autour de six thématiques et nous incite à nous poser des questions sur nos célébrations, notre vie quotidienne et nos relations humaines. Ce label nous met au défi de trouver des solutions, de choisir dans l'espérance des modes de vie écologique nécessaires à la survie de l'humanité. Se lancer dans le label « Eglise verte », c'est comprendre ensemble, agir ensemble.

Eglise verte

Le Pape François s'est adressé « à toutes les personnes de bonne volonté » désirant participer à « la sauvegarde de la maison commune ».

Notre paroisse a-t-elle le désir de rejoindre les nombreuses paroisses qui se sont engagées sur ce chemin ?

Anne Burtz

Intentions de prière du Pape pour le mois de juillet

Nos familles : « Prions pour que les familles d'aujourd'hui soient accompagnées avec amour, respect et conseil. »

Maison paroissiale - 20 rue de l'église - 26120 CHABEUIL - 04 75 59 24 34 1

Pour rester informé de la vie de la paroisse Saint Martin tout au long de l'année

La newsletter du secrétariat

Pour garder le lien tout au long de l'année !

Domitille Poisson, notre assistante paroissiale, collecte et diffuse toutes les informations intéressantes sur la paroisse et le diocèse : le meilleur moyen d'être au courant de tout, directement dans votre boîte mél !

Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un mél au secrétariat :

paroisse-st-martin@wanadoo.fr

L'accueil / secrétariat

Les bénévoles du secrétariat sont toujours là pour vous accueillir et vous renseigner,
du lundi au samedi de 9h à 11h à la maison paroissiale (20 rue de l'église, 26120 Chabeuil)
ou par téléphone au 04 75 59 24 34.

Agenda paroissial 2020/2021

Tous les premiers lundis du mois : répétition de chants ouverte à tous dans une des églises de la paroisse.

Tous les premiers dimanches du mois : messe animée par les familles à 10h30 à l'église de Chabeuil

6 septembre : rentrée paroissiale

31 décembre : réveillon solidaire

31 janvier : forum Laudato si'

9 février : prière paroissiale ouverte à tous,

17 février : Mercredi des Cendres

20 mars : journée du pardon

28 mars : dimanche des Rameaux

1er avril : Jeudi Saint

2 avril : Vendredi Saint, lecture œcuménique de la Passion

3 avril : Samedi Saint

4 avril : Pâques

25 avril : onction des malades

13 mai : Ascension

23 mai : Pentecôte

13 juin : journée paroissiale à Léoncel

Pour plus d'informations contacter

Éveil à la foi : Julie Pinguet et Marylise Aufray-Ducol	Tél : 04 75 59 24 34 Mél : paroisse-st-martin@wanadoo.fr
Catéchèse : Anne Doutriaux	Tél : 04 75 59 24 34 Mél : catesaintmartin@gmail.com
Aumônerie : Anne-Marie et Lionel Bonhomme, Denis Maurer	Mél : aepstmartindelaplaine@gmail.com
Messes animées par les familles : Anne Burtz	Mél : anne.burtz@gmail.com
Préparation au baptême : Roseline Belval	Tél : 04 75 59 24 34 Mél : roseline.belval@free.fr
Préparation au mariage : Domitille Poisson	Tél : 04 75 59 24 34 Mél : paroisse-st-martin@wanadoo.fr
Préparation aux sacrements pour les adultes : Arnaud Rolin	Tél : 04 27 68 18 24 Mél : valentine.rolin@laposte.net
Visiteurs de malades, personnes âgées ou isolées : Martine Tortel	Tél : 04 75 59 90 29 Mél : marbriyo@hotmail.fr
Funérailles : Chantal Latouche	Tél : 04 75 59 24 34 Mél : paroisse-st-martin@wanadoo.fr

À l'occasion du cinquième anniversaire de la signature de son encyclique *Laudato si'*, sur la sauvegarde de la création, le pape François a annoncé, une « année spéciale » qui s'étendra jusqu'au 24 mai 2021 et sur notre paroisse, le forum Laudato si' aura lieu le 31 janvier 2021.

Dieu qui nous aime

Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve, tu nous as fait à ton image et tu as fait de nous les bergers de toute ta création.

Tu nous as bénis en nous offrant le soleil, l'eau et ces terres abondantes, pour que nous puissions tous nous nourrir. Ouvre nos esprits et touche nos cœurs, afin que nous prenions soin de la création que tu nous as confiée. Aide-nous à prendre conscience que notre maison commune n'appartient pas qu'à nous, mais aussi à toutes tes créatures et à toutes les générations futures, et qu'il est de notre devoir de la préserver. Puissions-nous aider ceux dans le besoin à trouver la nourriture et les ressources dont ils ont besoin.

Sois présent pour les plus démunis en ces temps difficiles, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables. Délivre-nous de nos peurs et de nos sentiments d'isolement et transforme-les en espoir et en fraternité, afin que nous puissions tous connaître une véritable conversion du cœur.

Aide-nous à nous montrer créatifs et solidaires alors que nous faisons face aux conséquences de cette pandémie mondiale. Donne-nous le courage d'accepter les changements dont nous avons besoin dans notre recherche du bien commun. Maintenant plus que jamais, nous devons comprendre que nous sommes tous unis et interdépendants, dans nos efforts pour écouter et pour répondre à la clameur de la terre et à la clameur des pauvres.

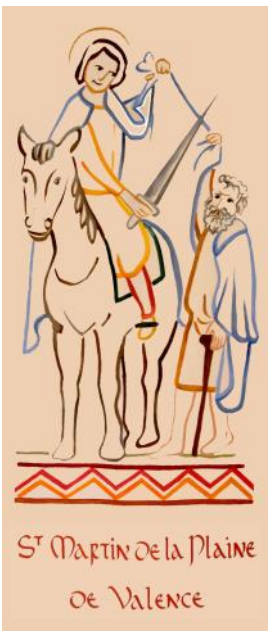
Que les souffrances actuelles soient les douleurs d'une naissance d'un monde plus fraternel et durable.

Sous le regard aimant de Marie Auxiliatrice, nous prions par le Christ notre Seigneur.

Amen

Prière pour le cinquième anniversaire de Laudato si'

Pour plus d'informations contacter



Secrétariat ouvert du lundi au samedi de 9h à 11h

20 rue de l'église 26120 Chabeuil

Tél : 04 75 59 24 34

Mél : paroisse-st-martin@wanadoo.fr

Site : stmartin-plaine-valence.cef.fr

Père Bila Mathias Doamba

Tél : 04 75 59 34 64 / 06 38 78 18 71

Mél : doambmathias@gmail.com

Père Joseph Thanh Han

Tél : 07 60 89 73 56

Mél : josthanhhancssr@gmail.com

Pour les différents services, consulter la page précédente.